

INFORMATION TO USERS

This manuscript has been reproduced from the microfilm master. UMI films the text directly from the original or copy submitted. Thus, some thesis and dissertation copies are in typewriter face, while others may be from any type of computer printer.

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleedthrough, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send UMI a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.

Oversize materials (e.g., maps, drawings, charts) are reproduced by sectioning the original, beginning at the upper left-hand corner and continuing from left to right in equal sections with small overlaps. Each original is also photographed in one exposure and is included in reduced form at the back of the book.

Photographs included in the original manuscript have been reproduced xerographically in this copy. Higher quality 6" x 9" black and white photographic prints are available for any photographs or illustrations appearing in this copy for an additional charge. Contact UMI directly to order.



Bell & Howell Information and Learning
300 North Zeeb Road, Ann Arbor, MI 48106-1346 USA
800-521-0600

Comment l'œuf peut-il, par ses propriétés physiques et symboliques, servir de catalyseur intégratif dans un processus thérapeutique par l'art?

Geneviève Laperrière

Un projet de recherche présenté au Département
d'enseignement de l'art et d'art-thérapie comme
exigence partielle en vue de l'obtention du grade de
Maîtrise ès arts (M.A.)

Université Concordia
Montréal, Québec, Canada

Septembre 1998

©Geneviève Laperrière, 1998



National Library
of Canada

Acquisitions and
Bibliographic Services

395 Wellington Street
Ottawa ON K1A 0N4
Canada

Bibliothèque nationale
du Canada

Acquisitions et
services bibliographiques

395, rue Wellington
Ottawa ON K1A 0N4
Canada

Your file Votre référence

Our file Notre référence

The author has granted a non-exclusive licence allowing the National Library of Canada to reproduce, loan, distribute or sell copies of this thesis in microform, paper or electronic formats.

The author retains ownership of the copyright in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque nationale du Canada de reproduire, prêter, distribuer ou vendre des copies de cette thèse sous la forme de microfiche/film, de reproduction sur papier ou sur format électronique.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur qui protège cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

0-612-39996-6

RÉSUMÉ

Comment l'œuf peut-il, par ses propriétés physiques et symboliques, servir de catalyseur intégratif dans un processus thérapeutique par l'art?

Travail de recherche présenté par Geneviève Laperrière en vue de l'obtention du grade de Maîtrise ès Arts (Art-thérapie), Université Concordia, 1998.

Mon projet de recherche a pour principal but *l'exploration du potentiel de l'œuf comme matière première dans un processus créatif et thérapeutique*. Ma recherche comprends l'étude historique de l'utilisation de l'œuf comme objet quotidien et objet d'art. Nous découvrirons les mythes, traditions et croyances reliés à diverses cultures, autant sur le plan folklorique que sacré.

Nous étudierons la structure physique et symbolique de l'œuf. Il sera question de comparer l'œuf à la cellule, au corps, au langage et à l'atome tout en explorant ses valeurs symboliques et analogiques. Nous verrons brièvement les théories de Guillaume et Bohr qui viendront appuyer l'hypothèse que l'œuf incarne à la fois la création et le mystère.

Une dernière partie de ce travail comporte une recherche personnelle axée sur l'exploration artistique de l'œuf comme matière primaire. Elle permettra de comprendre et d'intégrer l'essence du travail créatif mis en perspective par des images témoignant des dynamiques et des processus que l'œuf engendre.

ABSTRACT

How can the egg, by its physical and symbolical properties, serve as an integrative catalyst in a process of art therapy?

A research paper by Geneviève Laperrière, presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Arts (Art Therapy), Concordia University, 1998.

The purpose of this paper is to *explore the potentiel of the egg as a primary material in a creative and therapeutic process*. My research is introduced by an historical study of the use of the egg as a daily object as well as an art object. We will discover, on a folk and sacred level, the myths, customs, traditions and beliefs related to different cultures. We will study the physical and symbolical structure of the egg by comparing it to the cell, the body, the language and the atom as well as studying its symbolical and analogical values. We will briefly look at the theory of Guillaume and Bohr that will support the hypothesis that the egg incarnates creation as well as mystery.

A last part of my research includes a personal research centered on the artistic exploration of the egg as a primary matter. This will allow the understanding and the integration of the essence of the creative processes put in perspective with images that reveal the dynamics that the egg engenders.

Merci au professeure Denise
Tanguay pour son support, son
ouverture et sa délicatesse.
Merci aussi à Elizabeth Anthony
pour ses commentaires éclairés et
constructifs.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
L'HISTOIRE DU SYMBOLISME DE L'ŒUF DANS LES MYTHES, LES TRADITIONS ET LES DIFFÉRENTES CULTURES HUMAINES	4
L'époque pré-chrétienne	4
L'époque chrétienne : persistance et modification du symbole.....	7
Les constantes : les valeurs universelles liées au symbole de l'oeuf	12
La notion d'œuf cosmique	12
L'œuf dans le langage populaire : un autre signe de la portée du symbole	14
L'œuf symbole des cycles et du renouvellement de la nature	14
L'œuf dans l'imaginaire moderne	17
L'œuf-matrice : un archétype universel	17
Lumière et obscurité éclosion de l'informe originel	17
L'œuf ou le "degré zéro" de l'imaginaire.....	18
L'œuf et le verbe	19
Symbole	19
Les mots sont comme des œufs	20
Propriétés physiques de l'œuf.....	23
Forme concave/convexe.....	24
Valeurs symboliques des propriétés physiques de l'œuf.	26
L'œuf et l'imaginaire moderne : transposition des connaissances	27
L'œuf et la cellule.....	27
L'œuf et le corps.....	29
Guillaume et la théorie de la forme.....	30
Niels Bohr -physique atomique et connaissance humaine-	33
L'ŒUF DANS LE PROCESSUS THERAPEUTIQUE PAR L'ART	38
Média et processus	38
Contenant et contenu	41
L'oeuf et le mandala	42
Objet transitionnel, séparation et individuation	43
Le médium de l'œuf en art thérapie : quels sont les gains possibles ?	44
Recherche personnelle: exploration créative et visuelle	48
CONCLUSION	70
BIBLIOGRAPHIE	73

TABLE DES ILLUSTRATIONS

"L'OISEAU DANS LA POIRE"	49
"ETERNITY, TAMED AND FRAMED"	50
"LE PARASITE DE LA MORT"	51
"GARDIEN DE SON OEUVRE"	52
"GOLDEN GATES"	53
"SUITE PREHISTORIQUE"	54
"L'OEUF PATATE"	55
"L'ATOME"	56
"ENTRELACEMENT"	57
"LE SPERMATOZOIDE"	58
"LES OEUF SONT COMME DES MOTS"	59
"L'OEUF BRULE"	60
"MORT DANS L'OEUF"	61
"I LOVE QUEBEC SI FR..."	62
"L'INSECTE"	63
"LA NAISSANCE"	64
"L'OURSIN"	65
"LA REVELATION"	66
"L'OEUF TALISMAN"	67
"L'OEUF SACRIFIE"	68
"L'OEUF QUI FLEURIT"	69

INTRODUCTION

Mon projet de recherche a pour principal but l'exploration du potentiel de l'œuf comme matière première dans un processus créatif et thérapeutique. Il sera donc question d'étudier l'œuf en tant que matière élémentaire et d'en saisir l'impact au niveau physique, psychique, symbolique et créatif. L'œuf est une matière déjà connue comme ayant un potentiel de projection créative très élevé compte tenu de ses qualités et propriétés inhérentes. Vu comme une unité primordiale et organique ayant une forme ovale, nous aborderons l'œuf et ses rapports avec la nature et l'être humain. Nous étudierons son investissement symbolique et sa richesse métaphorique en constante transition au courant de l'histoire. Nous explorerons également les idées, structures et modes de création issus du symbolisme de l'œuf. Nous verrons comment l'œuf peut servir d'outil de projection et de transformation dans un contexte thérapeutique et créatif. Par voie d'association, par analogie ou au moyen de transposition des connaissances, nous étudierons l'œuf ainsi que ses ramifications entre les mondes interne et externe, physique et psychologique ou encore, conscient et inconscient.

Ma question est la suivante: "Comment l'œuf, par ses propriétés physiques et symboliques, peut-il servir de catalyseur intégratif dans un processus thérapeutique par l'art?" Nous tenterons donc, dans un premier temps, de cerner toute la portée qu'a pu exercer le symbole de l'œuf dans l'imaginaire humain depuis des millénaires. Au moyen d'une recherche bibliographique nous étudierons ainsi l'histoire de l'œuf comme objet d'art depuis l'époque pré-chrétienne jusqu'au 20^e siècle. Nous verrons comment l'œuf est devenu au cours de l'histoire et dans presque toutes les cultures, un archétype majeur

autour duquel se sont développés de nombreux mythes, des coutumes, des traditions, autant sur le plan folklorique que sacré. Cette première étude permettra de situer l'œuf et les divers rôles qu'il incarne au sein de l'histoire, ce qu'est l'œuf cosmique et comment il est lié aux cycles de la nature, à la résurrection et à la lumière.

Dans un deuxième temps, nous analyserons la structure physique et symbolique de l'œuf. Il s'agira ici d'explorer les valeurs symboliques ou analogiques de l'œuf en tant que matière organique (celles de sa forme concave/convexe, de son anatomie interne/externe, de sa substance à la fois liquide et solide). Cette analyse nous permettra ensuite de comparer l'œuf au mot, à la cellule, au corps, tous perçus comme des unités dualistes de contenant/contenu. Dans cette seconde partie, les théories de Guillaume (1942) concernant la psychologie de la forme et celles de Bohr (1991), entre autres, sur la physique atomique et la connaissance humaine, nous serviront à appuyer l'hypothèse que l'œuf incarne à la fois la conscience, la pré-conscience et l'inconscience. Ces théories nous permettront ainsi d'éclaircir en quoi l'œuf peut servir de médiateur et de catalyseur dans un contexte thérapeutique et comment il est directement relié à la création et au mystère.

La dernière partie de ce projet consiste en une recherche créative personnelle. Celle-ci permettra d'illustrer d'une manière cette fois plus concrète, le rôle que pourrait tenir l'œuf, en tant que symbole et en tant que médium, dans un processus thérapeutique par l'art. Les études présentées dans cette partie mettront en évidence l'essence du travail créatif dont l'œuf est le principal médium. Elles évoqueront la place qu'occupe le rituel dans ce type de travail. Elles permettront également de mieux saisir comment l'œuf, par ses propriétés physiques, reflète nos propres résistances naturelles et comment il peut

servir de catalyseur singulier au cours d'un processus de transformation de soi ainsi que de ses mécanismes de défenses.

Ce travail de recherche fait l'hypothèse qu'une thérapie par l'art avec l'œuf comme catalyseur intégratif, amènerait une personne impliquée dans une telle démarche, à travailler tous les aspects de la dynamique relationnelle mise en jeu dans un contexte thérapeutique. Le médium de l'œuf, par ses propriétés symboliques et physiques, appelle en effet à la synthèse, à l'intégration et à la sublimation de l'être et de l'identité en perpétuel devenir. Aussi peut-on penser qu'il puisse pousser à explorer les phénomènes de la séparation et de l'individuation, les relations entre l'aspect collectif et individuel, entre le parent et l'enfant, la vie et la mort, la noirceur et la lumière, l'espace et le temps ainsi que les éléments dynamiques et cycliques de la nature. Ce sont toutes ces caractéristiques qui font de l'œuf un catalyseur original, de même qu'un outil privilégié - incitant à la fois à l'analyse et à l'intégration- de la démarche thérapeutique; et c'est ce que nous chercherons à mettre en évidence dans ce projet.

L'HISTOIRE DU SYMBOLISME DE L'ŒUF DANS LES MYTHES, LES TRADITIONS ET LES DIFFÉRENTES CULTURES HUMAINES

L'époque pré-chrétienne

Le symbole de l'œuf exerce une fascination sur les humains depuis des temps très anciens. C'est ce qu'a cherché à démontrer l'auteur de *L'œuf cosmique* (1979), F. Ribadeau Dumas, qui voit en l'œuf un symbole universel du mystère de la vie et de son renouvellement aussi vieux que la culture humaine et que ses origines. Durant la période avant Jésus Christ, explique-t-il, déjà l'œuf sacré tenait une place centrale dans les cosmogonies, dans celle des anciens Égyptiens en particulier. Les principes de genèse étaient au cœur des rites et des cultes religieux des Égyptiens. Or c'est le symbole de l'œuf que ceux-ci choisirent de placer au commencement du cycle de genèse. D'une manière qui rappelle en des termes plus simples les théories scientifiques modernes du Big Bang, les Égyptiens concevaient en effet l'œuf comme le germe universel qui allait donner naissance à l'univers en explosant sous l'influence d'une force non-différenciée. Non seulement le symbole de l'œuf est-il indissociable de la cosmogonie du peuple égyptien, mais il agit également, à cette époque reculée, comme un catalyseur des superstitions et des craintes les plus fondamentales des hommes devant l'énigme de la vie, devant l'obscurité du monde et de la création. Le développement secret d'un germe à l'intérieur d'une coquille fragile, rapporte F. Ribadeau Dumas, impressionnait et apeurait l'homme ancien qui vouait un respect religieux à cette action invisible dans un lieu clos. Le microcosme parfait que représente l'œuf, l'activité sans cesse répétée de germination et d'éclosion, constituaient pour les anciens Égyptiens un reflet de l'âme incarnée rejetant

les vieux corps, ils symbolisaient la loi de la réincarnation par laquelle l'âme naît et meurt plusieurs fois. "L'œuf a été et demeure un symbole sacré considérable et universel. Le symbolisme de l'œuf se déduit tout naturellement de sa fonction, qui est d'assurer la permanence de la vie et de l'espèce, de la succession des individus" (Ribadeau Dumas, 1979, p. 29).

Les prêtres égyptiens et certains autres peuples, écrit encore l'auteur de *L'œuf cosmique*, refusaient de manger des œufs pour ne pas offenser les pouvoirs créateurs en détruisant le germe de vie. Dans un tout autre ordre d'esprit, l'offrande et l'échange des œufs devînt, dès l'époque pré-chrétienne, un rituel célébrant la création.

Selon S. Pfeffer (1990), c'est vers le IV^e siècle, avant la montée du christianisme, que des peuples païens polythéistes élaborèrent les premières techniques de l'œuf peint, teint ou bien orné d'une forme d'écriture. Presque toutes les civilisations anciennes ont adopté l'œuf comme symbole. Durant des siècles, les légendes concernant les œufs furent communiquées verbalement d'une génération à l'autre. Bien que plusieurs d'entre elles soient aujourd'hui oubliées ou perdues, la plupart des pratiques et traditions qui sont restées vivantes trouvent leurs origines dans des célébrations païennes. On n'a qu'à penser à la coutume de l'œuf de Pâques, célébrant le printemps, le soleil, l'équinoxe et la Nature chez plusieurs peuples barbares, avant d'être associée à la résurrection du Christ.

It was thought in ancient times that the silent universe suddenly burst forth into human activity and life. In like manner, the egg which also seems dormant and quiet, brings forth life in a triumphant way. Because of the symbolism represented in the egg it became an object to be honored and it was decorated to celebrate the renewal of nature and life. Spring was the logical season for celebration since the cold, dark winter was past, the sun warmed the soil again, and life was no longer such a constant struggle. There were spring festivities then. Eggs were dyed in two or three colors in the same

wax resist process that is used today. (Luciow & Kmit, 1975, p. 127)

A cette époque, on croyait que les œufs **contenaient** de grands pouvoirs. Lorsqu'une femme, par exemple, était stérile et désirait un enfant, on lui offrait un œuf décoré d'une image de poule, symbole de la fertilité, espérant ainsi que sa famille grandisse. S. Pfeffer (1990) rapporte encore de nombreuses superstitions qui témoignent de la puissance symbolique de l'œuf et de l'emprise qu'il a pu exercer sur les imaginations des hommes. L'une d'elles concerne la protection contre le feu. Chez certains peuples européens de l'époque pré-chrétienne, on croyait ainsi qu'il suffisait de transporter un œuf près des flammes pour l'empêcher de se propager davantage. Parfois, on lançait même des coquilles d'œufs pour qu'elles absorbent les flammes! Garder des œufs dans sa maison, souligne également Pfeffer, était non seulement essentiel pour se protéger contre la maladie et contre la famine, mais servait en plus à contrôler la température et à éloigner les mauvais esprits.

Durant la période antique, l'œuf reste un symbole omniprésent à l'origine de nombreux mythes, notamment au Moyen-Orient, berceau de nombreuses civilisations. L'Inde, à la manière de l'Égypte ancienne, place l'œuf universel au centre de sa cosmogonie. Elle décrit l'apparition du monde comme celle d'un germe primitif en état de suspension, celle d'une masse n'ayant pas de forme. Cette « masse » en se condensant prend la forme d'un œuf brillant plein de **lumière**, d'une force créatrice emprisonnée, jusqu'à ce que, finalement, l'œuf se brise de lui-même. La partie supérieure de l'œuf formera **la voûte céleste**, la partie inférieure, la **terre**, emprisonnant **l'air** entre les deux.

Pour les Aryens, la matière a la forme d'un œuf et c'est le bœuf qui, en le brisant de ses cornes, donne vie aux autres créatures. Les Phéniciens et les Carthaginois peignent

des œufs d'autruche avec des motifs géométriques ou des fleurs de lotus, tandis chez les Grecs et les Chinois, l'œuf sacré devient une offrande dédiée aux sacrifices. Ce sont les Perses qui initient la pratique d'échanger des œufs peints en rouge à l'équinoxe du printemps, le plus vieil exemple de notre coutume pascale, selon F. Ribadeau Dumas (1979).

L'époque chrétienne : persistance et modification du symbole

L'œuf, symbole ancien associé à toutes les cosmogonies païennes a été christianisé. Pâques est devenue la fête de la **résurrection**. À partir de l'époque chrétienne, pendant des siècles et partout sur la planète, le monde mange, peint et offre des œufs à Pâques sans nécessairement en connaître la signification cosmique originelle. Malgré son origine païenne et toutes les superstitions qui y sont liées, ni l'église, ni les philosophes, ni les mouvements sociaux du temps, ne sont arrivés à supprimer la tradition qui consiste à offrir des œufs. Sous l'influence de la civilisation et de l'église chrétienne, la plupart des festivités et des pratiques païennes reliées à l'œuf ont perdu leur sens original; presque toutes ont disparues. Seule la tradition pascale, écho de mœurs plus anciennes, est restée toujours aussi vivante, chargée de sens symbolique et de superstitions, en particulier en Europe et en Occident.

La fête de la résurrection se rapporte à la mort de Jésus-Christ sur la croix, ordonnée par les anciens romains. Le dimanche suivant sa mort, un ange serait apparu aux disciples de Jésus leur annonçant qu'il était ressuscité des morts. D'une manière plus plausible, pense V. Houart (1978) qui s'est intéressé à l'histoire des œufs de Pâques, il est possible que le corps du Christ ait été simplement volé, puisque la pierre de son tombeau

était déplacée. Le besoin des hommes et leur croyance en un Dieu-héros-sauveur étaient si déterminants cependant que l'on a vu la disparition du corps de Jésus comme un miracle, symbole du triomphe de la vie sur la mort.

The egg, [écrit Houart,] is a symbol of new life and that is why it has come to stand for resurrection (the rising up) of Jesus. It is said that the custom of egg rolling comes from the rolling away of the stones from the entrance of the tomb of Jesus. (Houart, 1978, p.18)

C'est ainsi que l'œuf est devenu le cadeau de Pâques idéal, incarnant la renaissance dans le calendrier chrétien.

Dès lors, l'œuf incarne l'éclatement de la lumière après les ténèbres, la fête joyeuse du printemps, celle de la nature, des couleurs et de la fertilité. Il symbolise la purification et la guérison tels qu'en témoignent, encore à l'époque chrétienne, de nombreux rituels, des traditions folkloriques ou religieuses, voire des superstitions. Plusieurs de ces rites, de ces croyances ou de ces coutumes sont directement liés à cet événement de la **descente**, puis de l'**élévation** et du **mouvement** du corps christique qui avait tant remué les esprits... La célèbre expression "**marcher sur des œufs**", (Librairie Larousse, 1989) qui signifie poser le pied avec précaution dans une situation précaire et délicate, remonte d'ailleurs sans doute à ce rituel pratiqué dans les églises et que nous rapporte V. Houart (1978): si un nouveau couple réussissait à danser sur un plancher recouvert d'œufs sans les briser, écrit-il, les fiancés pouvaient alors se marier sans l'interférence de leurs parents.

Certains jeux d'enfants pratiqués à Pâques consistaient à lancer des œufs le plus haut possible dans les airs, à les faire rouler en bas d'une colline ou à les faire entrer dans des trous, à les cacher pour ensuite les chercher. Selon l'auteur de *Easter Eggs*, ces

pratiques sont le reflet imagé de l'**élévation** du Christ, puis de la **descente** de l'ange venu des cieux, lequel aurait fait **rouler** la pierre de la porte du tombeau. Elles représentent le corps du christ **disparu** de son tombeau ainsi que le mystère de ce qui est **caché** et que l'on cherche à **découvrir**! On peut voir la même origine dans la coutume qui veut que l'on cache des œufs le matin de Pâques. L'œuf devient ainsi symbole de la **souffrance** et du **pardon** et sert d'intermédiaire entre les individus pour rétablir la paix et la réconciliation (Houart, 1978). "The Christ will suffer and rise from the dead on the third day and rependence and forgiveness of sins will be preached in his name to all actions, beginning at Jerusalem. You are witnesses of these things" (Houart, 1978, p.32).

L'œuf venu de la pierre et la pierre venue de l'œuf: ce qui était condensé et solide se désintégra et revînt au monde pour se cristalliser en une forme plus périssable, nuancée par une fragilité minérale laquelle, dans l'imaginaire, pouvait elle-même redevenir une pierre précieuse: "The yolk of an egg laid at Easter time, if kept one hundred years, would turn into a diamond" (Houart, 1978,p.36).

Les romains de l'ère chrétienne, perpétuant en cela des superstitions anciennes, brisaient des œufs pour éloigner les mauvais sorts, pour faire fuir le démon ou pour se protéger contre différentes calamités. En faisant craquer les œufs, l'on recréait inconsciemment le mystère de la création du monde. En Europe, on les teignait, on les bénissait, on les frottait sur le front des animaux malades pour favoriser leur guérison. Les vignerons enterraient des œufs rouges afin de s'assurer de bonnes récoltes; car le rouge symbolise pour eux le **sang** du Christ, la **lumière** et le **feu**, deux des quatre éléments essentiels à la vie (1978).

Les œufs aurait aussi eu un lien étroit avec la mort puisqu'on a découvert des œufs

dans des tombes slaves au 4^e et 11^e siècle: on disposait les œufs près des défunts et on fabriquait des cercueils de forme ovale. Ce lien mystérieux aurait d'ailleurs survécu jusqu'au vingtième siècle puisque certains Russes, encore aujourd'hui, ont gardé l'habitude de visiter les cimetières le dimanche de Pâques. Ils pendent des œufs aux croix, partageant ainsi avec les morts, explique V. Houart, leur joie de revoir le printemps (Houart, 1978).

Certains rites de **purification** sont encore vivants dans certains pays de l'Europe de l'est, celui de la flagellation par exemple: un homme châtie doucement une femme qui lui donne un œuf en retour en guise de **pardon** (Pfeffer, 1990). On lave les œufs, on nettoie les maisons, on revêt ses plus beaux habits et on s'asperge d'eau durant les jours précédant Pâques. C'est au 13^e siècle, au Moyen-Age, que l'on redécouvre l'art de décorer les œufs en y peignant des visages, des éléments de la nature ou des écritures qui deviennent de plus en plus élaborées. La pratique de l'œuf peint devient alors un art populaire, en Europe de l'Est notamment où l'on "**écrit**" sur les œufs avec de la cire d'abeille des motifs géométriques très diversifiés pour ensuite les tremper successivement dans plusieurs teintures. Mais ce n'est qu'au 18^e siècle en France, durant le règne de Louis XIV, que l'art de peindre et de travailler les œufs atteint son apogée. Le siècle des Romanovs, en Russie, est également réputé pour ses artistes et maîtres joailliers. Peter Carl Fabergé est le plus célèbre, ayant consacré sa vie à la fabrication d'œufs-joyaux émaillés, ornés de pierres précieuses qu'il dédiait aux membres de la famille royale. Avec lui l'œuf atteint une nouvelle phase de cristallisation, de beauté et de complexité. Fabergé produit plusieurs variations sur le thème de l'œuf; il utilise une variété de matériaux, techniques, styles, grosseurs et ornements. Ses œufs sont opaques ou

transparentes, réunissant tous les styles d'art tel que l'art nouveau, le classique, le baroque, la renaissance, le rococo ou encore, le traditionnel. Plusieurs ont des **surprises** à l'intérieur ou à l'extérieur avec des mécanismes **cachés** pour les découvrir. Ces **surprises**, qui sont souvent des miniatures de scènes pastorales, deviennent la partie la plus intrigante de son œuvre qui aspire à la perfection. Fabergé détruit les œufs imparfaits et choisit ses matériaux pour leur contribution à l'ensemble de l'œuf et non pour leur valeur intrinsèque. Au 18^e siècle, le vieux symbole païen est perdu pour les riches et la royauté mais le peuple continuera œuvre sociale (Pfeffer, 1990).

The Easter egg became a rich man's trinket and even a work of art. Then, after the French revolution, the fashion of offering beautifully made Easter eggs declined. The great revolutionaries, badly mistaken, thought that the eggs represented a uniquely Christian symbol. However, as might be guessed, the prohibition was completely ignored among the common people, and in all the villages of France, revolution or not, the custom of exchanging natural eggs continued unabated. (Pfeffer, 1990, p. 89)

La commercialisation des œufs de Pâques qui débute vers 1850, alliée à la perte de contact des gens avec la nature et avec leur communauté achèvera de détruire le sens magique traditionnellement associé à l'œuf pascal. Mais la coutume d'offrir des œufs peints est encore pratiquée aujourd'hui, et restée particulièrement vivante en l'Europe de l'est, en Pologne notamment, en Ukraine, en Roumanie, en Hongrie et en Allemagne.

Les constantes : les valeurs universelles liées au symbole de l'œuf

La notion d'œuf cosmique

L'œuf répond à l'interrogation humaine: "D'où vient le monde?" (Ribadeau Dumas, 1979) Il est un symbole omniprésent dans l'imagination des peuples de tous les continents et de tous les temps. Il s'agit d'un archétype, d'une réalité primordiale, pourrait-on dire, qui contient, sous la forme d'un germe, la multiplicité des êtres vivants. En lui sont réunis à la fois le ciel et la terre, le macrocosme et le microcosme, le yin et le yang, le soleil et la lune, ou encore, les deux principes de l'androgynie primordial. Comme l'écrit F. Ribadeau Dumas, l'œuf est

l'état primitif des individus et sa puissance est celle de contenir. La formation des êtres vient d'une alliance de la matière et de l'esprit, d'une partie de la matière et d'une partie de l'esprit. La matière produit la passion et le désir, c'est à l'esprit d'y résister. L'évolution est constante de la matière et du libre arbitre de l'esprit. (Ribadeau Dumas, 1979, p. 66)

Entre ciel et terre, corps et esprit, œuf et cosmos, il existe des tensions, des résistances et des similitudes; l'organisme humain est lié par une série d'affinités au monde extérieur et au cosmos. Naissance du monde ou de l'œuf? Ce dernier, par sa forme linéaire, régulière et parfaite n'ayant ni début et ni fin, est comme le **point** ou le **cercle** qui répond à une exigence de l'esprit (Ribadeau Dumas, 1979). Il a trois dimensions et son volume lui donne une objectivité spatiale. Étant un corps, il est. Il contient un tout et il reproduit la structure intime et mathématique de l'univers sensible. Ce potentiel de vie est caractérisé par une **expansion**, un **souffle**, un **mouvement** dans

l'univers: le **chaos** a l'apparence d'un œuf qui se sépare.

L'œuf primordial répond à la fois à la pensée et au sentiment affectif. Quoi de plus vénéré, contemplé, admiré qu'un œuf? L'homme entretient une fascination pour l'œuf. Il admire "...le phénomène naturel de la ponte de l'œuf, sa germination, son enfantement" (Ribadeau Dumas, 1979, p. 129).

Par ce mouvement de séparation et d'ouverture l'œuf ne perd jamais son sens principal qui est d'assurer la **répétition** de l'acte de la création qui a donné naissance aux formes vivantes. Que ce soit par la motion de l'embryon qui grandit et s'agite ou par le mouvement courbé et rotatif des astres et des galaxies, l'œuf primordial, doué d'un dynamisme formateur, s'épanouit au centre d'un espace en transformation (Ribadeau Dumas, 1979).

Eliade (1959) dira du symbolisme de l'œuf

qu'il est une donnée immédiate de la conscience totale, c'est-à-dire de l'homme qui se découvre comme tel, qui prend conscience de sa position dans l'univers; ces découvertes primordiales sont liées de façon si organique à son drame, que le même symbolisme détermine aussi bien l'activité de son subconscient que les plus nobles expressions de la vie spirituelle. (p. 123)

Pour Chevalier (1969), "l'œuf est un apologue, c'est-à-dire une fable didactique, une fiction de moraliste destinée, à travers une situation imaginaire, à faire passer un certain enseignement" (p. 76).

L'œuf est devenu, comme les mythes et les symboles, un moyen d'interpréter et d'envelopper des dogmes philosophiques et des idées morales dont le sens serait perdu ou caché. Dans les pays islamiques, l'œuf est perçu comme une entité à double fonction:

...l'œuf du monde comporte l'enveloppe ou l'écorce, c'est-à-dire, la loi religieuse

extérieure, qui s'adresse à tous. Le noyau, c'est la vérité sur la réalité essentielle, qui n'est pas à la portée de tous mais qui est réservée à ceux qui savent la découvrir sous les apparences et l'atteindre à travers les formes extérieures qui la recouvrent, la protégeant et la dissimulant tout à la fois. (Ribadeau Dumas, 1979, p. 112)

L'œuf dans le langage populaire : un autre signe de la portée du symbole

En perspective, l'idée du macrocosme **rejoignant** le microcosme est représentée dans toutes les sphères de la vie et du langage.

Comme nous avons pu le constater précédemment, plusieurs expressions ou locutions de la langue française sont associées au mot "œuf". Il s'avère important de comprendre la signification de ces locutions afin de mieux comprendre l'être humain et ses rapports avec l'œuf. Ce qui s'applique à l'œuf s'attribue de façon manifeste chez l'humain dans sa quête d'identité. L'expression "donner un œuf pour avoir un bœuf" (Librairie Larousse, 1989) signifie qu'il faut rendre un petit service pour en recevoir un grand. Il existe un lien sonore, visuel et analogique entre le mot **œuf** et **bœuf**, ce dernier servant d'amplificateur au mot œuf. Cette façon simpliste d'incorporer le petit dans le grand à l'aide de la rime laisse entrevoir l'importance du lien qui les unit: ce qui est pareil et égal nous laisse indifférent comme dans l'expression "être égal à quelqu'un comme deux œufs" (Librairie Larousse, 1989) tandis que l'introduction d'un élément dissociatif permet une vision élargie remplie de sens nouveau.

Cette brisure, séparation ou dissociation est vitale et décisive dans la formation continue et cyclique de l'identité individuelle et collective.

L'œuf symbole des cycles et du renouvellement de la nature

"L'œuf est l'image du renouvellement perpétuel de la vie, en liaison particulièrement

étroite avec la rénovation de la nature et de la végétation au printemps” (Ribadeau Dumas, 1979, p. 67).

Le parcours de l’œuf dans le temps est chargé d’événements, de développements et de transitions qui témoignent des nombreux cycles qui le moulent et le créent. L’œuf suit l’histoire; il la contient et s’y adapte. Nous avons vu comment l’évolution des croyances était intimement reliée aux éléments de la nature et aux besoins collectifs et individuels d’une époque. Tantôt lié à la terre, au feu, à l’eau ou à l’air, l’œuf a évolué au rythme des connaissances et d’une spiritualité ou forme de conscience grandissante. Parce qu’il incarne le recommencement, la résurrection et le mystère, l’œuf est devenu un véhicule de la pensée, un symbole riche et de plus en plus condensé de sens, un objet transitionnel par excellence. Les anciennes propriétés que l’on donnait à l’œuf étaient de guérir, contenir, absorber, protéger ou de pardonner. Par l’action invisible et la force créative de la lumière, l’être humain et l’œuf se reflètent en une hiérarchie de valeurs et de liens organiques qui correspondent au développement humain.

La rénovation de la nature, qui détermine la **survie** dans une forme modifiée, est directement associée à la résurrection (Ribadeau Dumas, 1979). Les phénomènes cycliques et saisonniers de l’éclosion se perpétuent grâce au germe contenu dans toute chose. Ainsi, les hommes, les animaux et les plantes descendent tous de l’œuf primordial car ils contiennent les mêmes matières colloïdes et aluminosides. De l’œuf est né l’origine des développements spatiaux, temporels et biologiques de la forme vivante et il incarne à la fois des révélations sensuelles concrètes et symboliques (Ribadeau Dumas, 1979).

Au travers le cycle des saisons, la lumière, la chaleur et l’énergie transforment la

matière vivante par la **couvaison** qui est le symbole de la concentration de l'esprit et de son pouvoir spirituellement fécondant. La puissance créatrice de la lumière réside donc dans son mouvement libérateur permettant une série de transmutations de la matière terrestre, organique et psychique. La fécondité nécessite l'ouverture et la brisure des **parois réelles et métaphoriques**. Par la chaleur et le mouvement de rotation, ce qui grandit à l'intérieur s'oriente vers l'ouverture et la lumière, brise les résistances et se sépare de sa matrice: le subtil se dégage de l'épais (Ribadeau Dumas, 1979).

“L'œuf est dans la poule et la poule est dans l'œuf” (Librairie Larousse, 1989). Cette expression de Silérius a cette capacité d'énoncer l'aspect cyclique ou ovale que comporte toute chose: c'est par un lien invisible que sont unis le grand et le petit, l'expansion ou l'évolution continue et la concentration microscopique, indissociable comme la lumière et l'ombre qu'elle crée. Par un retour incontournable aux sources, à la recherche d'une base initiale ou d'un noyau indivisible, l'esprit s'engage dans un mouvement circulaire sans fin, ascendant ou descendant, et comparable au parcours de l'œuf depuis les peuples païens et leur vision concrète jusqu'à l'apothéose christique et symbolique répandue aujourd'hui en une multiplicité de religions et de croyances. Le transfert des matières et des connaissances du passé sont comme des parties du soi servant à bâtir une identité. L'œuf contient le germe de création en attente, une force de luminosité toujours contenue: que ce soit l'éclosion de la lumière, de la conscience ou de l'inconscient, l'œuf joue la dialectique de l'être libre et enchaîné.

L'œuf dans l'imaginaire moderne

L'œuf-matrice : un archétype universel

Lumière et obscurité éclosion de l'informe originel

Selon moi, l'**action** de la lumière est parallèle à l'inconscient qui surgit sous forme de rêves dans la noirceur du corps. Cette ressemblance ou affinité suggère une action commune qui unit et divise. La lumière est formée d'ondes et de particules suivant un parcours à la fois prévisible et imprévisible dans le noir tandis que l'inconscient surgit dans le noir dans un mouvement, une succession ou un flux d'images, de *patterns* et de symboles qui s'imprégneront partiellement dans la matrice consciente tout en laissant des vestiges qui seront à nouveau recyclés. Les processus oniriques forment des cycles et des dynamiques reflétant la synthèse dans l'éternel recommencement. La reconstruction du soi, à partir de différents degrés d'inconscient, accorde un plus grand envahissement de la lumière et de son but ultime: l'épanouissement de soi.

The sense of place and receptivity to impressions of light are the two most fundamental and deep-seated manifestations of the human intelligence. It is by these two roads that the individual and the race achieve their most essential spiritual development. For each inhabitant of the earth, this sphere which is itself not luminous, the interchange of light and darkness, day and night is the earliest impulse and the ultimate end of his faculty of thought. Not only our earth but ourselves, our own spiritual I, from our first blinking at the light to our highest religious and moral feelings, are born and nurtured of the sun. The progressive view of the difference between day and night, light and darkness is the innermost sense of all human cultural development (Cassirer, 1955, p.97).

La lune et le soleil sont les constances de mesure du temps d'où émanent toutes les lois de transformation et de changement. En rapprochement, le contour de l'œuf est une ellipse qui comporte deux foyers qui obéissent à une géométrie raffinée et qui évoquent le rapport dualiste et complémentaire de la vie. Cette géométrie contient en quelque sorte un raffinement du langage (Bohr, 1991) où tout est homogène et indissocié comme le désordre avant la forme pour ensuite se structurer en une unité prête à l'éclosion, pour finalement se séparer et se différencier tout en acceptant la perte et la croissance de son identité.

L'œuf ou le "degré zéro" de l'imaginaire.

La géométrie du langage se démarque par son extrême complexité dans l'étude de l'espace et des formes qu'on peut y imaginer et par sa simplicité mathématique, où tous les temps s'anéantissent dans le cercle du **zéro**. Le chiffre, le mot, la matière n'existent que dans l'éclosion d'une idée qu'on exploite. L'inconcevable achèvement se résout par l'expansion d'une vision (Bohr, 1991).

Le chiffre 7 est le nombre de l'œuf, le chiffre sacré de la création; il contient la doctrine de l'unité, de la non-dualité et de l'identité suprême. (Ribadeau Dumas, 1979) Par contre, la tradition de présenter 12 œufs dans un contenant est directement reliée au cycle du calendrier romain: ses douze mois et douze signes du zodiaques et plus anciennement, les douze tribus d'Israël, les douze temples de Jérusalem et les douze fils d'Abraham. Ainsi, les premiers calendriers avaient une base lunaire pour ensuite accéder à une base solaire lors de la période biblique. Ces points de repère, en liaison avec les phénomènes de la nature, traduisaient l'évolution qui recommençait avec régularité. (Pfeffer, 1990)

Entre le lever du soleil à l'est et son coucher à l'ouest, il y a cette séparation, cette coupure, ce chiffre irrationnel, cette peur de mourir, provoquée par l'abandon et la perte des résistances que la nuit engendre. Ce lieu invisible, ayant l'apparence d'un vide, est le lieu clos, le siège fécondant où dansent les ondes et les particules dans leur fonctions respectives.

Si l'œuf peut donc être perçu comme une entité créatrice, emplie de tous les possibles, à l'autre extrême, il devient par sa qualité même, une entité entière, solitaire et terrible, le symbole de l'absence inhumaine, celui du "Nom absolu", excluant toute origine et toute virtualité, justement parce qu'il les contient toutes.

L'œuf et le verbe

Symbole

Le mot symbole signifie **sym**: ce qui est connu et **bole**: ce qui est encore inconnu (Lockhart, 1983). Il se situe entre le langage littéral et métaphorique. En s'ouvrant, il nous dévoile de nouveaux sens, autant dans le monde externe que dans notre psychisme personnel. L'œuf comme symbole sert de véhicule dans un processus de pensée et dans le développement de nouvelles idées.

Symbols represent. They enable us to elaborate inner forms, conceptions which can be modified, combined and recombined in the process of thinking and solving problems. Imaginal thinking employs presentational symbols in conveying ideas and especially feelings in patterns, as a whole. (Hobson, 1985, p. 73)

Dans le langage des sentiments il y a peu de distinction entre l'intérieur et l'extérieur (Hobson, 1985). Dans le cas de l'œuf par exemple, ce qui est projeté

métaphoriquement sur la surface reflète ce qui est pressenti à l'intérieur, soit le mystère figuré sous forme de *patterns* de sentiments.

La transformation symbolique est un besoin primaire chez l'humain, le cerveau agissant comme un transformateur de symboles changeant le flot de l'expérience en des formes de plus en plus complexes. Ces formes agissent comme des germes miroitants et translucides au centre d'un l'espace réel et métaphorique.

A symbol is part of a greater whole like a natural signal or a symptom, it participates in that to which it points. It implies, enunciates, renders intelligible and is translucent to the whole. What is relatively known intimates what is as yet unknown. The symbol opens up and discloses new levels of meaning both in external world and in the personal psyche. It is a bridge which joins inside and outside while retaining a distinction. By means of analogies, multiple significant facets of a symbol can be amplified but they can never be exhausted. In confronting a living symbol, there is a centrifugal movement of evocative association and a centripetal movement of clear recognition. Symbols are always part of larger symbols in ever-widening circles of meaning. (Hobson, 1985, p. 140)

Les mots sont comme des œufs

"Humpty-Dumpty sat on the wall,
Humpty-Dumpty had a great fall.
All the king's horses and the king's men
Couldn't put Humpty-Dumpty together again."

Les mots s'unissent, se détachent, perdent leurs sens ou s'enrichissent. Les œufs sont pareils à des mots dans la vision de Lockhart (1983): ils contiennent et ils sont contenus. L'apologue d'Humpty-Dumpty, auquel Lockhart fait référence dans Words as eggs : psyche in langage and clinic, contient une double allusion : il renvoie à un œuf et à un homme. Aussi Lockhart peut-il, dans le même ordre d'idées, comparer cet œuf qui se

brise et que l'on doit ensuite réassembler à l'égo suprême, maître apparent des mots et du psychisme. La chute de l'œuf et la brisure inévitable de ses résistances est aussi celle d'un individu. Cette chute porte en elle un double destin : elle sert à donner sens et à remplir un espace tout en subissant la perte de ses défenses (Lockhart, 1983). Ainsi peut-on parler à la fois des mots de l'esprit et l'esprit des mots: personne n'est maître de soi car les mots ont leur autonomie et leur vitalité propre. "The egg", écrit en effet Lockart,

who makes so light of words is the one that falls and breaks never to be put together again even by all the resources of the kingdom. This view of words is shattered. Perhaps the image of words as empty shells to be filled with whatever meanings one wishes is not such a happy view. It is the view of the master ego. We are the slave and the word is our master. (Lockhart, 1983, p. 90)

Les mots et les œufs ont une coquille que l'on doit briser afin d'avoir accès à la nourriture qui se trouve à l'intérieur. Cette coquille est aussi une prison renfermant tous les éléments vitaux nécessaires à la reproduction du sens élargi et renouvelé. "Visite l'intérieur de la terre et en rectifiant, tu trouveras la pierre cachée" (Seligman cité dans Ribadeau Dumas, 1979, p. 69). Les mots sont des instruments de la pensée qui stimulent l'imaginaire et en eux se résume la totalité de leur histoire. Ils contiennent, telle une coquille, toutes les particules de sens, de valeurs, d'origines et d'espèces qui désignent toutes choses ou êtres vivants. Rêver avec les mots ou sur les œufs permet à l'imperceptible de s'éveiller et de se libérer. "Words, in our scholarly culture, have so often been defined, re-defined and pigeonholed with so much precision in our dictionaries that they have become instruments of thought. They have lost their powers for internal oneirism" (Lockhart, 1983, p. 35).

Les mots de la langue française ont une identité sexuelle tout comme l'être qui

cherche à sortir de sa coquille ou de sa matrice. Dans les mots, les structures de phrases, les idées ou les discours, il y a un noyau, un verbe, une action qui semblent avoir une vie légitime et indépendante tout comme le germe dans l'œuf. Que renferme l'œuf, le mot ou le germe? Comment s'incarne le soi toujours mouvant et insaisissable?

This incarnation relativizes the ego, casting it out of center place. Yet, this incarnation necessarily involves the ego in essential tasks: perceiving the self as distinct from ego's unconsciousness, exercising conscious choice in discriminating the paradoxical nature of the self as distinct from ego's tendencies toward possession, passivity and identification and realizing the self in lived life as distinct from exclusive realization of the secular demands of the ego. (Lockhart, 1983, p. 152)

Les mots ont des racines et des branches qui portent les fruits de l'imaginaire. L'union de ces racines permet la vision de quelque chose que l'on pourrait appeler la naissance de l'individuation. (Lockhart, 1983). "At the bottom of each word, I'm a spectator at my birth" (Bosquet cité dans Lockhart, 1983, p. 156). Les mots nous poussent vers le centre de l'inconnu tout comme l'ego au centre de soi, tel que le pensait Jung, cité ici par Lockhart :

For Jung, the directing center of lived life is not the ego, but elsewhere, and the location of this elsewhere is indeterminate. The symbolic life is life directed by the symbol which autonomously pushes for realization and manifestation of this life, in this world. Exactly what is being pushed for is indeterminate because the symbol carries the unknown future. It is this incarnation of symbolic realities which cannot be known by the ego fully in advance and which have their origin "elsewhere" that place such an enormous responsibility upon the ego as both instrument and cross of this incarnation. (Lockhart, 1983, p. 3)

Propriétés physiques de l'œuf

L'œuf se définit comme étant un corps organique contenant une cellule-œuf ou un embryon. Il contient un germe entouré de substances de réserve (jaune ou vitellus, et blanc, riche en ovalbumine) et protégé par une coquille calcaire poreuse permettant les échanges gazeux par la chambre à air située près du gros bout. Plus précisément, l'œuf est composé de huit éléments qui sont: 1.la coquille, 2.la membrane coquillière externe, 3.le chorion, 4.la chambre à air, 5.le blanc ou l'albumen, 6.le vitellus ou le jaune, 7.la cicatrice ou le germe et enfin, 8.la chalaze, qui est le tortillon axial du blanc de l'œuf (Petit Larousse, 1988).

L'œuf est composé d'éléments lourds et solides, légers et liquides. Le blanc, composé d'ovalbumine et d'albumine (substance azotée), est constitué de protéines tandis que le jaune ou vitellus est constitué de lipides ou de corps gras qui sont riches en énergie. La coquille se compose de phosphate, substance minérale qui forme des cristaux. Dans la formation de l'œuf, la disposition des sels minéraux dépend d'une pression externe qui enfonce ces minéraux les uns dans les autres, un peu à la façon des pierres d'une voûte en berceau. On dit que la contemplation de la structure de l'œuf a fortement inspiré les architectes des églises romanes.

L'œuf est une cellule qui contient un être en puissance de devenir; il s'affirme comme un objet. On dit que le jaune est l'élément lourd qui symbolise la terre et l'aspect féminin et que le blanc est l'élément léger symbolisant le ciel et l'aspect masculin (Chevalier, Gheerbrant, 1982). Les protéines de l'albumen agissent comme des enzymes ou des **catalyseurs** biologiques qui sont à la fois les **transporteurs** et **messagers** actifs tout en étant les **défenseurs** des barrières entre la coquille et le jaune. Les lipides ou

graisses du jaune sont hydrophobes et hydrophiles et ont aussi une activité polarisée. Le jaune et son germe forment le noyau central et celui-ci est rattaché par un cordon qui le retient à chaque extrémité de l'œuf. L'œuf a la forme d'une poire à deux pôles; il peut pivoter sans rouler, ce qui constitue un avantage pour sa survie: ses défenses sont inhérentes à sa forme.

C'est par la chambre à air que s'effectuent les échanges gazeux entre le blanc, la coquille et l'extérieur. La coquille de l'œuf est perméable à la chaleur et à certaines substances comme l'azote. Composée de phosphate, la coquille détermine son double rôle: le mot phosphate signifie **phos**-lumière et **phate**- qui porte...la lumière qui porte ou porter la lumière? Elle sert d'intermédiaire entre les éléments intérieurs et extérieurs dont l'air, l'eau, la terre et le feu qui sont présents dans l'œuf et qui induisent des processus de solution et de dissolution. Sa matière rigide et poreuse représente l'élément terre permettant un échange gazeux entre le liquide et le solide par la chambre à air. Le blanc de l'œuf est l'élément eau tandis que le jaune est l'élément du feu ou des graisses à être consommées. L'œuf pourrait représenter symboliquement une coquille qui respire et qui protège son intérieur, en étroite relation avec le blanc de protéines qui agit en médiateur tout en fournissant l'énergie indispensable au noyau de lipides qui grandit.

Forme concave/convexe.

L'œuf symbolise l'intérieur et l'extérieur et par sa forme concave et convexe, il contient et est contenu. Sa surface convexe sert de réceptacle à la chaleur qui l'entoure et le moule; cette chaleur peut être comparée aux projections d'images et de couleurs que l'on applique sur sa surface. Par sa petite taille et son aspect tridimensionnel, l'œuf

sollicite une concentration et une condensation de l'image qui ressemble à une vision focale plutôt que périphérique. C'est par une rotation et par une série de déplacements sur l'œuf que l'image se transforme et s'achève. La formation de la coquille est due à une pression externe tandis que la naissance ou l'éclosion est due à une pression interne. Des phénomènes de condensation et de déplacement s'animent et se fusionnent sur l'œuf sous forme de souvenirs, d'événements, de discours remémorés et de complexes de pensées. Au travers cette dualité interne/externe, l'image s'inscrit par défaut ou par omission. L'œuf se déploie comme un rêve.

The effects of condensation comes down to omission, allusion and overdetermination. The condensation works, towards latent thoughts of the dream, by omission way. That omission assumes, simultaneously in the manifest content of the dream, an allusion, a relationship of meaning non formulated, a surplus which calls interpretation that one has to unravel by meanings of thought associations, reconstitution of ideas, of memories, of psychic complexes which are the origin of dream formation. (Freud, 1954, p. 273)

Peindre une image sur l'œuf c'est comme rêver sur l'œuf. La nostalgie de retrouver le noyau primordial et intact ou encore ses origines vient renforcer cette partie du moi visible tandis qu'une autre demeure invisible et cachée à l'intérieur de l'œuf, dans sa forme concave. La partie convexe de l'œuf semble refléter partiellement ce que sa partie concave contient globalement: les résistances de la coquille sont fluctuantes.

In every such form of rigid limit between "inside" and "outside", the "subjective" and the "objective" does not subsist as such but begins, as it were, to grow fluid. The inward and outward do not stand side by side; each rather is reflected in the other, and only in this reciprocal reflection does each disclose its own meaning. (Cassirer, 1955, p. 99)

Ce qui cherche à sortir de la coquille c'est aussi la foi de l'être humain et son désir

de s'élever à partir du centre de lui-même: l'appel à une sublimation et à une spiritualité grandissante.

Valeurs symboliques des propriétés physiques de l'œuf.

De l'unité à la dualité et à la multiplicité complexe, l'œuf évolue en strates, à l'intérieur d'un temps élastique. Les symboles font partie de plus grands symboles qui grandissent en cercles infiniment chargés de sens. L'œuf incarne parfaitement l'image de la mère et de l'enfant. Les processus d'identification, d'attachement et d'individuation s'y reflètent, autant au niveau physique que symbolique. L'œuf symbolise le ventre et la matrice, assumant le double rôle de contenant et de protection (Ribadeau Dumas, 1979). La naissance ou l'éclosion met en action une succession de rapports mère/enfant, colorés d'unions et de séparations.

L'enfant qui n'a pas encore la capacité psychique ou maturité physiologique pour se sentir un est lié à sa mère en une unité primordiale; il n'a pas la capacité de se différencier des autres objets. Il n'a pas une image unifiée mais plutôt fragmentée, chaotique et non-structurée de lui-même.

The ego, first glimpsed at the mirror stage, is the reified product of successive imaginary identifications and is cherished as the stable or would-be stable seat of personal "identity", the subject is nothing at all and can be grasped only as a set of tensions, or mutations, or dialectical upheavals within a continuous, intentional, future-directed process. (Sturrock cité dans Edinger, 1972, p. 121)

L'Œuf incarne l'involution et l'évolution; il a l'effet réconfortant de l'objet transitionnel. "The shape, the texture, the touch of an egg can have a personal quality. It can be an emerging symbol of togetherness" (Hobson, 1985, p. 83). Fragile ou solide, il symbolise la permanence de l'être et du soi dans une hiérarchie de désirs, de valeurs et de

systèmes de défense. La fragilité de l'œuf ou du nouveau-né fait appel au contenant, au moule ou à la mère qui porte. Contenir et défendre s'avère impératif pour la mère; aussi, à un niveau plus archaïque, la mère oiseau distrait l'intrus en feignant la blessure afin de protéger ses petits ou ses œufs d'un quelconque danger.

Dans un contexte de création, l'œuf devient l'objet à chérir dans sa main, tel une pierre ou un bijou, symbolisant le moi à divers degrés de cristallisation. Comme objet d'amour, il est cette unité primordiale chargée de ramifications relationnelles entre la mère et l'enfant, le moi et le soi, l'inconscient et le conscient. L'état originel d'omnipotence et de symbiose de l'enfant avec sa mère subit des mutations qui déterminent infailliblement le trajet de l'être dans son identité.

Ainsi, plus que tout autre objet sans doute, l'œuf possède-t-il cette qualité de symboliser la relation la plus primaire et la plus fondamentale dans la vie d'un être humain. Non seulement ses attributs physiques évoquent-ils les aspects relationnels les plus primordiaux dans le développement d'un individu, mais ils ont en plus cette particularité de rappeler les fondements même de la vie et de toute création.

L'œuf et l'imaginaire moderne : transposition des connaissances

L'œuf et la cellule

La cellule et l'œuf sont composés des mêmes substances de base. Les lipides, protéines et phosphates sont les principaux agents chimiques qui spécifient l'activité cellulaire (Fox, 1975). Tout comme dans l'œuf, les protéines agissent comme défenseurs et transporteurs actifs qui déterminent ce qui passe entre l'intérieur et l'extérieur de la

membrane cellulaire.

Called the cytoplasmic membrane, it can also "pump" substances from one side to the other against a "head", that is, it can extract a substance that is in dilute solution on one side and transport it to the opposite side, where the concentration of the substance is many times higher. (Fox, 1972, p. 30)

Comme l'œuf, la cellule a deux pôles et une tête-noyau. Leur qualité fondamentale en tant qu'unité vivante se résume à se diviser, se réunir, se déployer dans l'universel, persister dans le particulier, se spécifier, paraître et disparaître, se solidifier et se fondre, se coaguler, couler, se dilater et se contracter (Ribadeau Dumas, 1979). Tout ce qui est humain commence son existence sous la forme d'une cellule, d'un œuf résultant de la fusion de deux cellules issues du corps des parents. Le caractère dualiste des éléments qui s'unissent forme la sexualité et précise l'identité. L'expérience créative avec les œufs peut représenter un langage commun, un catalyseur d'énergie qui favorise l'unité, l'harmonie et l'intégration des polarités dans l'individu. Autant dans l'environnement microscopique que macroscopique, les processus psychiques et organiques se reflètent l'un l'autre.

Les composantes chimiques de la cellule qui servent à défendre l'organisme contre l'intrusion de substances inconnues et potentiellement nocives sont tout à fait analogues aux composantes psychologiques des mécanismes de défense. L'apparition de symptômes physiques aura des répercussions sur le système immunitaire tout comme il en aura sur les défenses du moi. Chaque symptôme est semblable à une métaphore pétrifiée ou incomplète et c'est au moyen de médiateurs ou de liens imaginaires que l'intégrité sera recouvrée.

The immune system has traditionally been viewed as a distinct and independent organ

system, however, the immune and nervous system interact in a number of ways, which can be grouped into two lines of inquiry. One involves direct innervation of the immunologic organs. The other line of investigation has shown that immune function can be influenced by psychological and affective states, and, alternatively, the immune system can exert effects on behavior. These organic psychological means of influencing immune events **have in common** the types of **neuro-transmitters** and hormones released on stimulation that have effect on the immune system. (Burrell, 1972)

L'œuf et le corps

Le corps est un contenant traversé par un souffle; il ressemble à un œuf car il incarne l'individuel dans le collectif par les milliards de cellules qui le composent ou par sa place au sein d'une collectivité. Entre l'intérieur et l'extérieur, il consomme et consume de l'énergie via des pôles organiques et psychiques. Les vestiges du mythe de l'homme rond se dévoilent dans les dessins d'enfant où les corps humains émergent comme des cercles et où les jambes et les bras s'y rattachent comme des rayons de soleil ou des extensions du cercle. C'est le retour incessant de l'œuf primordial.

On peut aussi observer, au niveau des défenses psychologiques plus archaïques, la régression ou le besoin du corps de se replier sur lui-même, de prendre la position fœtal afin de retrouver le bien-être d'union avec la mère.

De la naissance jusqu'à la mort, l'être humain apprend à se **contenir**, à se dominer ou à maîtriser ses émotions et ses pulsions. Ses organes, qu'il s'agisse du cœur, de l'utérus -ou encore d'une manière métaphorique, du cerveau-, contiennent tout en propulsant la matière en constante transformation. Et ce qui est propulsé constitue le rayonnement dont l'ombre indissociable, pourrait-on dire, est l'absence ou le vide que l'on

pressent dans son for intérieur. Ainsi, de l'œuf cosmique au corps cosmique, tout agit vers l'expansion.

Guillaume et la théorie de la forme

La théorie de la forme, celle des pionniers, tel Guillaume en particulier, qui se sont surtout attachés à explorer le phénomène de la perception, peut servir à mettre en évidence les mécanismes qui entrent en jeu dans un contexte thérapeutique où l'œuf sert de médium. Elle peut mettre en perspective les liens entre le sujet observant et l'objet observé, éclairer les effets de la rotondité de l'œuf, ou encore permettre d'explorer la dynamique mise en place par le potentiel de fragmentation de l'œuf et, à l'inverse, la propension naturelle de l'humain à globaliser que décrit Guillaume (1942). Selon la théorie de la forme, l'être humain est entièrement dépendant des perceptions qui le gouvernent. Il est incapable de concevoir le néant et doit toujours se former une structure. Guillaume distingue trois principes de la forme. Il s'agit de l'aspect physique, qui détermine ses lois mécaniques et électriques, de l'aspect physiologique, qui concerne les processus internes et externes du corps et enfin de l'aspect psychologique qui s'applique à confirmer les relations corps-esprit (Guillaume, 1942). La forme est distinguée au moyen des mécanismes de la perception que sont nos sens. L'appareil visuel en particulier, est un schème de référence important dans la psychologie de la forme. La vision d'un objet comporte plusieurs mécanismes qui sont en soi polarisés. L'œil contient des cônes et des bâtonnets qui activent une vision de jour et de nuit. A la vue d'une couleur primaire tel le rouge, le cortex visuel produira sa couleur verte complémentaire afin de compenser et d'équilibrer le message reçu. L'image qui entre par la rétine se retrouve inversée et c'est le cerveau qui la retourne afin de l'intégrer. Tous ces

mécanismes inconscients forment une géométrie de relations entre le monde interne et externe.

Les termes de forme, structure et organisation appartiennent au langage biologique autant qu'au langage psychologique. Les hypothèses physiologiques de la théorie de la forme concernent la structure propre d'un processus physique; elles cherchent à reconstituer la structure d'un processus physico-chimique.

Le système tend spontanément à la structure la plus équilibrée, la plus homogène, la plus régulière et la plus symétrique. Cette propension naturelle à l'homogénéité est présente également lorsqu'on travaille avec l'œuf: le but premier est de préserver la forme initiale jusqu'à ce qu'un "accident" ou une discordance vienne altérer son évolution et son parcours. Selon Guillaume, la perception des sens s'effectue par voie d'association. Ce qui est perçu est aussitôt identifié à des souvenirs, associations et jugements du passé. C'est dans cette optique que l'œuf, dans toute sa rotondité, évoque dans notre imaginaire et notre mémoire, des souvenirs et des sensations datant du tout début de la vie. Ainsi le ventre, les yeux, le visage ou les seins de la mère sont des traces ou des impressions qui sont nouées à la vue et à l'expérience tactile et perceptive de l'œuf. L'enfant s'affirme et se sépare de la mère et cette rondeur se retrouve davantage à l'extérieur sous une nouvelle forme de plaisir. Par extension, le ballon, le caillou ou toutes autres formes rondes servant au jeu s'insèrent dans cette dynamique et participent à la cohésion interne des formes. La forme de l'œuf devient le substrat et la condition déterminante d'une autre forme physique. Dans le même ordre d'idées, Guillaume énonce que les faits psychiques sont des formes, c'est-à-dire, des unités organiques qui s'individualisent et se limitent dans le champ spatial et temporel de la perception ou de la représentation. C'est ce qui

constitue le fond ou le contenant de la forme.

Toute psychologie de l'espace ne peut être qu'une théorie des relations d'un fragment d'expérience avec un tout mais au lieu de chercher ce tout dans ces expériences antérieures, la théorie de la forme le trouve dans l'ensemble de l'expérience actuelle considérée non comme une somme d'éléments juxtaposés, mais comme une forme organisée suivant [des] lois originales. (Guillaume, 1942, p. 97)

Une des tendances de la théorie de la forme est de préciser la similitude des phénomènes et des processus cérébraux. C'est par l'expérience immédiate des sens que le cerveau tend à l'harmonie et à l'équilibre. L'œuf incarne autant la forme et que fond; il devient une base où s'exerce toute action mentale qui rend possible l'adaptation au milieu. C'est donc avant tout un processus physique qui régirait, selon Guillaume, notre perception et notre compréhension du monde.

La théorie de la forme place à son origine la structure d'un processus physique qui n'a plus rien d'accidentel puisqu'elle n'est que l'expression de lois dynamiques; elle fait comprendre comment la destruction de la structure matérielle (ou son déséquilibre avec un milieu modifié) peut aboutir, par le jeu des même lois, à une restauration partielle ou à une correction de la fonction. (Guillaume, 1942, p.146)

Contenu par une main, un ventre, une mère ou une nature, l'œuf demeure gouverné par des transformations continues et inévitables. Les changements dans notre perception se produisent lorsqu'il y a une brisure, une séparation ou encore une irrégularité. L'assymétrie régit le cours de la nature. Mais puisque l'œuf incarne à la fois le fond et la forme et qu'il n'existe pas, selon Guillaume, de dissociation entre l'expérience passée et la totalité de l'expérience actuelle, le travail créatif avec l'œuf, les jeux de sa fragmentation ou de sa transformation, entraînent nécessairement des modifications dans la perception de soi et dans l'expérience psychologique du sujet créateur.

Ainsi, en précisant la nature de la relation entre le sujet et l'objet de la perception, la

théorie de Guillaume non seulement éclaire-t-elle l'ensemble du processus en œuvre dans une thérapie par l'art, mais elle laisse aussi deviner l'apport particulier du médium de l'œuf dans un tel contexte. Forme parfaite et ronde, l'œuf est un objet de perception au pouvoir évocateur particulièrement puissant. Il possède cet avantage de renvoyer aux aspects positifs et négatifs des premières phases de la vie et de refléter le soi, c'est-à-dire l'ensemble de l'expérience psychique passée et immédiate.

Niels Bohr -physique atomique et connaissance humaine-

Un autre domaine peut servir à éclairer ce lien entre le sujet observant et l'objet de l'observation que Guillaume décrivait comme une dynamique entre deux tendances naturelles de l'esprit humain, la tendance à la globalisation conçue comme une réaction envers la propension à la fragmentation de "l'expérience psychologique en éléments" (Bohr, 1991, p. 187). Ce domaine est celui de la physique théorique moderne. On sait en effet à quel point la physique du 20^e siècle bouleversait la vision que l'on avait des relations entre le sujet et l'objet de l'observation. En cela, elle réintroduisait le problème de la représentation psychologique au cœur même de l'expérience scientifique, modifiait profondément la vision que l'on avait de l'objectivité scientifique, et contribuait ainsi à rapprocher la science de la psychologie. Parmi les physiciens du début du siècle, Niels Bohr est l'un de ceux qui s'est le plus attaché à cette question. Il est à l'origine du "modèle planétaire" que nous avons aujourd'hui adopté pour décrire les structures atomiques, et qui fut à l'époque au cœur d'une vive controverse, opposant notamment Bohr à Einstein. Or, l'objet de la controverse était moins le modèle même de représentation proposé par Bohr que le bouleversement qu'il entraînait justement de la vision classique de l'objectivité et de

la nature même des connaissances scientifiques. Car le système de représentation atomique de Bohr, non seulement autorisait-il à rapprocher la démarche scientifique moderne de modes de pensée et de cosmogonies plus anciens, mais il invitait également à traiter les questions scientifiques d'un point de vue psychologique. Pour Bohr la connaissance scientifique est indissociable de son expression, de sa représentation dans le langage. Il soutient qu'il existe un lien direct entre la physique atomique et la psychologie et qu'il n'y a pas réellement de frontière entre les problèmes de représentation humaine les plus simples et les questions complexes que posent, par exemple, la physique quantique moderne (1991). C'est ce qui autorise à étudier l'œuf, en complémentarité avec la psychologie moderne, depuis un angle atomique. Comme l'œuf, objet sacré des cosmogonies des peuples anciens, l'atome du modèle planétaire de Bohr, rappelle le principe de genèse qui explosait sous l'influence d'une forme non-différenciée. L'œuf peut être comparé à l'atome; de même, les théories de Bohr peuvent nous aider à éclairer l'apport du médium de l'œuf dans un contexte thérapeutique, à comprendre la particularité de la relation sujet-objet qu'il impose, ou de ses caractéristiques de contenant-contenu. D'autres penseurs ont également noté cette proximité nouvelle du domaine de la pensée scientifique avec celui de la psychologie. C'est le cas de Jung en particulier, qui écrit :

The space-time continuum of physics and the collective unconscious can be seen, so to speak, as the outer and inner aspects of one and the same reality behind appearances. It is characteristic of this one world behind the worlds of physics and the psyche that its laws, processes, and contents are unimaginable. Only a few artists realized the connection between their form of expression and physics and psychology. (Jung, 1964, p. 262)

La science moderne admet maintenant que les lois de la nature ne sont pas immuables. Aujourd'hui, les physiciens écartent le vieux concept de l'atome aux électrons

tournoyant autour d'un proton, à cause des particules minuscules mises à jour qui se comportent de manière désordonnée et donc imprévisible.

Le caractère **d'individualité** des particules atomiques leur transmet une identité et une volonté semblables aux pensées et aux sentiments inhérents à notre existence. Certaines d'entre elles "semblent anticiper les expériences et se comportent selon les prévisions des chercheurs" (Bohr, 1991, p. 305). La science n'arrive pas à expliquer ce phénomène. Selon Bohr, il existe une analogie étroite entre la situation qui se présente dans l'analyse des phénomènes atomiques et les caractéristiques de l'observation en psychologie. Il énonce que la tendance de la psychologie moderne se définit "comme une réaction contre toute tentative de décomposition de l'expérience psychologique en éléments que l'on pourrait rassembler ensuite comme des données d'une mesure en physique classique" (Bohr, 1991, p. 187). Cette réaction envers la désintégration ou la fragmentation dépend du besoin d'investigation du sujet. Il semble impossible de séparer nettement les phénomènes eux-mêmes de leur perception par la conscience. Il existe, entre les expériences psychiques, une relation de complémentarité semblable à celle que nous trouvons entre les expériences atomiques. La complémentarité évoque autant l'association que l'exclusion mutuelle. La question que Bohr pose est la suivante: dans quelle mesure la solution des problèmes physiques relativement simples peut aider à éclaircir les questions psychologiques plus compliquées? L'analogie entre la psychologie et la physique repose sur la similarité structurelle d'un problème. Comme l'atome, l'objet de recherche du physicien, l'œuf utilisé comme médium et objet d'exploration et de transfert dans une thérapie, appelle à une fragmentation physique, plus précisément, il met en jeu cette double caractéristique de l'esprit qui tend à la fois à la dissociation et à l'unification. Le travail physique avec l'œuf

se reflète au niveau des processus psychologiques, si bien que l'on pourrait dire à la manière de Bohr que l'exploration artistique de la matière de l'œuf, en apparence anodine, peut aider à élucider des questions psychologiques plus complexes. C'est ainsi que l'œuf peut servir de catalyseur intégratif privilégié dans un processus thérapeutique par l'art.

Cassirer (1955), dans son ouvrage sur les formes symboliques, a décrit sensiblement le même processus dynamique entre l'aspect physique et spirituel, entre le travail pratique, matériel et celui de l'esprit. Il n'y aurait pas, selon lui, de division entre la réalité et l'idéal, le fragment et l'unité, l'existence et le sens de la vie, mais plutôt un flux continu entre les deux pôles (Cassirer, 1955). Les processus de transformation, de séparation ou de destruction de la matière seraient ainsi des processus d'auto-détermination et non pas de désintégration irrévocable. Dans le cercle de l'interprétation, ce n'est donc pas la matière, l'espace ou la masse qui importe mais leur lois dynamiques (Cassirer, 1955).

En physique, la récente découverte de **l'inséparabilité** entre un contenu objectif et le sujet observant vient confirmer qu'en psychologie comme en physique, la ligne de séparation entre sujet et objet est fluctuante et déplacée selon les besoins de l'investigation. "Il est à peine besoin de remarquer que c'est justement cette liberté de choix dans la séparation entre objet et sujet qui crée la multiplicité des phénomènes de conscience et la richesse des possibilités de la vie humaine," écrit Bohr (1991, p. 305).

Toutes nos expériences conscientes restent fixées dans notre souvenir et reposent sur des modifications permanentes de l'organisme; nous sommes conduits naturellement à comparer les expériences psychologiques aux observations physiques. De même, les relations multiples qui existent entre événements de conscience présentent des traits qui rappellent les conditions d'une synthèse d'expérience de physique atomique. (Bohr, 1991, p. 305)

Les même phénomènes d'individualité, de séparation et d'intégration sont aussi

présents dans l'utilisation de l'œuf dans un contexte thérapeutique. En thérapie par l'art, l'œuf nous dicte et nous commande divers processus essentiels à sa transformation. Sa valeur symbolique augmente et se gonfle par diverses interventions sur la coquille. C'est en perforant ses deux extrémités et en soufflant au travers l'œuf que l'élément lourd ou le noyau se libère de sa paroi. L'atome et l'œuf ont en commun l'élément lourd-noyau entouré d'un élément plus léger. Métaphoriquement, ce qui nous pèse sur la conscience ou ce qui est lourd à porter doit être projeté hors de nous afin de l'alléger et de le rendre plus supportable. Cette dynamique de souffler au travers de la coquille active l'énergie et l'imagination contenus dans le noyau et est l'équivalent d'une perte temporaire de contrôle. Se détacher ou se séparer d'une partie de l'œuf amène une prise de conscience de l'aspect **fragile** et **vulnérable** de la coquille protectrice déstabilisée par un vide intérieur. La différenciation entre le liquide et le solide, le léger et le lourd entraîne une meilleure disposition à intégrer l'expérience consciente. La tâche est maintenant de solidifier et de contenir créativement cette nouvelle structure.

Nous tenterons maintenant de regarder de plus près comment l'œuf se déploie dans un contexte créatif et thérapeutique.

L'ŒUF DANS LE PROCESSUS THERAPEUTIQUE PAR L'ART

Nous avons pu constater dans cette recherche l'importance et les rôles que l'œuf incarne au courant de l'histoire. Sa richesse symbolique sans cesse renouvelée, son potentiel spirituel et guérisseur, sa place et son importance dans l'imaginaire des gens nous confirme qu'il est un outil thérapeutique intéressant à découvrir. Les croyances du passé au sujet de l'œuf démontrent ses capacités de contenir, d'absorber et de transformer diverses projections qui le rendent d'autant plus puissant et malléable. Sa force résidait dans son pouvoir de **protéger** l'être humain contre les aspects négatifs de la vie tels le feu, la maladie, les mauvais esprits et la famine pour ensuite **guérir** et immuniser par sa force créative intérieure. Nous verrons maintenant comment ce médium ou cette matière absorbante et fragile peut être utilisée et quels sont les processus qu'elle engendre.

Média et processus

L'utilisation de l'œuf dans un contexte créatif nous impose des processus qui sont primordiaux et nécessaires à son exploration. Certains rituels de purification sont indispensables afin d'assurer l'exploration du média et des principes d'hygiène qui s'y rattachent. Il est donc impératif de laver l'œuf, de le vider en perforant les deux extrémités, d'en rincer l'intérieur et l'extérieur et de refermer les ouvertures afin d'éviter une brisure précipitée! Ce rituel, associé à l'eau et à la purification, est retransmis depuis des siècles sous diverses formes et est associé à des côtés positifs comme la renaissance ou la résurrection. Par le fait même, ce qui sort de la coquille apporte un plaisir certain, entremêlé du dégoût de voir cette matière visqueuse sortir par l'effort de son souffle. L'on pourrait

comparer cette matière visqueuse et répugnante à notre "ombre" contenant des aspects cachés, réprimés et défavorables de notre personnalité (Jung, 1964). Par ailleurs, la coquille peut être comparée au "moi" qui est à la fois séparé et inextricablement enchevêtré à son ombre. Cette étape nous dévoile autant d'aspects négatifs que positifs provoqués par la brisure initiale et nécessaires à la découverte de soi. Porter l'objet à sa bouche et en évacuer le liquide et le solide par l'effort de son souffle rappelle les phases orale, urétrale et anale du développement humain.

Par la suite, il devient obligatoire de contenir et de solidifier cette forme fragilisée par cette absence ou ce vide intérieur. C'est en associant, collant, peignant, façonnant ou en appliquant tout autres techniques artistiques sur la coquille que celle-ci se cristallise et se solidifie tout en étant investie de sens nouveaux. Au travers ces rituels, le médium impose un **contrôle** grandissant sur soi et sur ses capacités à s'auto-contenir.

Le geste de percer l'œuf et d'en évacuer l'intérieur par la force de son souffle peut être contre-indiqué pour certains patients qui ont une pauvre estime de soi ou, encore, qui ont un plus grand besoin de se contrôler et d'être contenu dans le cadre thérapeutique. Cette action de percer l'œuf et de souffler dedans pourrait être ressentie comme une agression, une perte de contrôle ou comme l'expulsion ou le dévoilement forcé d'une partie de soi. Dans ce cas, il serait sans doute plus approprié d'amener le patient à dessiner des oeufs en deux dimensions, dans une première étape. Ceci pourrait faciliter ensuite l'exploration de l'oeuf en tant que médium à trois dimensions.

L'action originelle qui consiste à se séparer de la matrice est comparable à un processus d'individualisation.

The actual process of individuation - the conscious coming to terms with one's own inner center (psychic nucleus) or self - generally begins with a wounding of the

personality and the suffering that accompanies it. This initial shock amounts to a sort of "call", although it is not often recognized as such. On the contrary, the ego feels tampered in its will or its desire and usually projects the obstruction onto something external. (Jung, 1964, p. 166)

Avant la séparation, il y a cette forme initiale, ronde et pleine, qui rappelle l'illusion d'immortalité. Après la brisure, il y a la tâche de réunir et de tisser des liens entre le SOI et le MOI afin de maintenir l'intégrité totale de la personnalité.

The self is the ordering and unifying center of the total psyche just as the ego is the center of the conscious personality. The ego is the seat of subjective identity while the self is the seat of objective identity. The self is then the supreme psychic authority and subordinates the ego to it. (Edinger, 1972, p. 3)

La forme minimaliste et limitée qu'est l'œuf renferme de multiples possibilités, la multiplicité dans l'unité qui permet une exploration très vaste dans le domaine de l'espace, du temps et du mouvement.

Aucun processus de création ne serait possible sans l'élément du **risque**, risque de la dissolution, de la perte de l'unité, de la séparation ou de la désintégration partielle d'une partie de soi. Le fait d'insuffler au travers de l'œuf rappelle l'inflation ou le gonflement du moi tandis que la partie évacuée demeure étrangère à elle-même. Il importe de trouver les moyens créatifs pour réunir des expériences qui s'excluent mutuellement en de nouvelles expériences conscientes.

C'est par des projections diversifiées sur la surface poreuse et absorbante que le matériel inconscient surgit et prends vie. Il soulève des questionnements existentiels et remet en question nos valeurs et nos croyances autant physiques, intellectuelles que morales. "L'intérieur est à l'extérieur" et c'est par un **accident** inattendu que la coquille se brise. Comme un intrus ou un signe irrationnel, la brisure est vécue comme un sentiment

d'étrangeté, une perte ou une blessure mais c'est celle-ci qui permettra la découverte de la surprise et du secret sublimant en soi.

Contenant et contenu

L'œuf sert de catalyseur intégratif parce qu'il nous pousse sans cesse à le contenir et à le solidifier avec différents matériaux qui serviront de supports, de contenants ou de contextes donnant accès à des processus conscients, pré-conscients et inconscients. L'expérience sensuelle et réconfortante de tenir l'œuf dans sa main a pour effet de calmer tout en éveillant la conscience et la concentration des sens à une éventuelle séparation. C'est à travers une hiérarchie de contenants de plus en plus complexes que l'œuf se dote d'une identité qui déborde hors des frontières naturelles du médium.

La fonction transcendante du symbole réside dans sa capacité d'unir des opposés dans une nouvelle synthèse qui peut devenir un nouveau point de départ (Jung, 1964). Dans le travail de création, l'œuf est le contenant et le contenu portant le même destin de séparer et de réunir. Il est comme une matrice prête à recevoir et à contenir le matériel créatif.

Creative work immediately externalizes this process and replaces the mother by the external product of creative work... A receiving "womb" is prepared simultaneously internally by repression and externally in the creative work. Internal repression by scattering and burying parts of the self is duplicated step by step by the first two phases of creative work (projection and de-differentiation). (Ehrenzweig, 1967, p. 185)

Semblable au corps, à la cellule ou au mot qui forment les particules d'un tout, l'œuf reflète, dans son unité et dans sa multiplicité, la fonction transcendante du psychisme selon laquelle l'être humain peut achever son but ultime: réaliser au maximum son potentiel individuel (Jung, 1964).

Le phénomène de fragmentation, inévitable lorsqu'on travaille avec l'œuf, n'est

qu'un processus de transformation via la conscience et il symbolise le changement constant du moi dans le temps. Au-delà d'une certaine limite, tout comme avec l'atome ou la cellule, la fragmentation permet de reconstruire grâce à la multiplicité et au synchronisme présent dans tout processus d'individuation. Du visible à l'invisible, tout se rejoint dans une forme cohérente.

“It may prove that "psyche" and "matter" are actually the same phenomenon, one observed from "within" and the other from "without" (Jung, 1964, p. 62).

L'oeuf et le mandala

Puisqu'il est rond et qu'il contient un point focal, il est facile de comparer l'œuf au mandala. Les mandalas représentent le cosmos et l'union entre l'aspect mâle et femelle. “In psychological symbolism, it expresses the union of opposites: the union of the personal and impersonal world of the ego with the non-personal, timeless world of the non-ego” (Jung, 1964, p.61).

L'œuf et le mandala appellent l'intégration nécessaire des quatre fonctions de la conscience que sont la pensée, le sentiment, l'intuition et la sensation (Jung, 1964). Des motifs nucléaires et circulaires symbolisant le centre de la psyché peuvent être comparés à des structures protectrices capables de produire de l'ordre à partir du désordre. Le mouvement ou le déplacement des motifs circulaires ou du noyau a pour effet de faire émerger -tels une naissance, une "floraison" ou un épanouissement- des extrémités de l'œuf, ce qui était auparavant inconnu de la conscience. Ce phénomène forme l'élément de surprise inhérent au processus de création.

The mandala serves a conservative purpose, namely to restore a previously existing order. But it also serves the creative purpose of giving expression and form to

something that does not yet exist, something new and unique. On the new order, the older pattern returns to a higher level. The process is that of the ascending spiral, which grows upward while simultaneously returning again and again to the same point. (Jung, 1964, p. 225)

L'on pourrait dire que le mandala et l'œuf ont un effet apaisant et qu'ils ont des principes servant à unifier des opposés qui étaient jusqu'alors enfouis et ignorés du champ de la conscience.

Objet transitionnel, séparation et individuation

L'œuf peut être comparé à l'objet transitionnel (Winnicott, 1951) parce qu'il est doux, attachant et réconfortant au toucher. Dans cette optique, il rappelle le sein ou le ventre de la mère et c'est ainsi qu'il induit inévitablement des rapports mère-enfant. Il devient l'espace potentiel entre la mère et l'enfant et appelle divers phénomènes de transfert, la projection du sentiment d'amour-haine. En alternance, l'illusion d'omnipotence et de fusion suivie de la séparation et de la différenciation seront évoquées tout au long du processus créatif.

Par des rituels de transfert, l'œuf-talisman devient de plus en plus chargé de forces inconscientes reflétant des aspects de notre monde intérieur qu'on pourra dénier ou accepter.

Vue comme un événement psychologique, la résurrection ou la transformation créative symbolise le héros qui surmonte la mort. Il en est de même pour la partie de SOI qui incarne la personnalité supérieure et qui dialogue avec des parties du moi plus archaïques et refoulées. En parallèle, ce qu'on l'on crée avec une coquille vide rappelle l'événement historique de la disparition du corps du Christ dans son tombeau: comment le faire renaître? Par le miracle symbolique, c'est-à-dire par la possibilité d'une vision tant

individuelle que collective. Le mythe de l'homme rond symbolise les relations entre le moi et le soi et l'œuf nous permet de redécouvrir les mythes qui s'y rattachent.

Le médium de l'œuf en art thérapie : quels sont les gains possibles ?

On peut supposer que les transformations créatives effectuées sur l'œuf engendrent des transformations au niveau de nos mécanismes de défense. Les frontières naturelles de ce médium imposent, en effet, que l'on perce sa coquille pour pouvoir la transformer comme, au sens figuré, l'on doit "percer sa carapace" pour avoir accès au matériel inconscient. La coquille symbolise et incarne la protection. Aussi, les différentes approches adoptées vis-à-vis du médium révéleront-elles les propres mécanismes de défense de la personnes engagée en thérapie.

L'œuf entier pourrait représenter un narcissisme primaire ou un sentiment d'omnipotence et de fusion, tandis que les brisures qui succéderont pourraient symboliser la séparation avec l'objet d'amour. L'œuf devient ainsi le cercle de multiples interprétations, de même que le médiateur dans la résolution de divers transferts. Le risque de la brisure ou de la perte d'unité de l'œuf peut entraîner une plus grande prise de conscience des frontières entre la réalité et l'idéal, entre notre sentiment d'omnipotence et notre potentiel d'individuation. Il peut aussi nous aider à tracer la frontière et à nous faire prendre conscience de nos mécanismes de défense les plus archaïques comme des plus évolués, des plus complexes et des plus sublimants.

Chaque création à partir d'un œuf met en perspective des structures protectrices se référant au soi qui ont la capacité d'introduire de l'ordre dans le chaos. En créant de nouvelles réalités, on découvre une structure de référence qui est particulière à l'œuf et qui

est celle de favoriser l'unité, l'harmonie et l'intégration des polarités dans l'individu. La coquille représente la barrière entre le monde interne et externe, entre désirs et actions, prévenant un saut direct des besoins sensoriels à leurs accomplissements.

La cristallisation de l'égo dans la formation de l'identité s'apparente à la coquille vide que l'on tente de solidifier par diverses projections créatives. Dans une autre optique, la nostalgie de retrouver le noyau ou sa vraie nature implique la brisure de ce même noyau, qui est à la fois le centre et la circonférence du cercle de la totalité de soi. La tâche est d'utiliser et d'intégrer les fragments en un tout cohérent et acceptable pour soi.

Projection does not lead to ego impoverishment, but to growth and greater strength of the ego. In the first phase of creativity the artist's unconscious projections are still felt as fragmented, accidental, alien and persecuting. In the second phase the work acts as a receiving womb. It contains and, through the artist's unconscious scanning of the work, integrates the fragments into a coherent whole. In the third phase the artist can reintroject his work on a higher near-conscious level of awareness. He so enriches and strengthens his surface ego. At the same time secondary processes of revision articulate previously unconscious components of the work. They become part of art's conscious superstructure. In this manner a full exchange occurs between conscious and unconscious components of the work as well as between the artist's conscious and unconscious levels of perception. His own unconscious also serves as a womb to receive split-off and repressed parts of his conscious self. The external and internal processes of integration are different aspects of the same indivisible process of creativity. (Ehrenzweig, 1967, p. 104)

Les projections ont un pouvoir fécondant sur l'identité et elles obéissent au dynamisme formateur de l'œuf. L'œuf, qui en thérapie incarne le soi du patient, appelle à des transferts positifs et négatifs. Il suscite des processus de projection et d'introjection qui s'accompagnent nécessairement d'une ouverture du sujet en thérapie, et qui peuvent en même temps lui permettre d'acquérir le sentiment d'une identité de mieux en mieux définie.

Quelle soit matérielle, sociale ou spirituelle, on pourrait comparer “l’enveloppe” du soi à une coquille d’œuf poreuse et absorbante: sa perméabilité assure l’adaptation, la flexibilité et l’intégration du sujet dynamique.

On peut également supposer qu’au cours de la démarche thérapeutique, les mécanismes de défense plus archaïques tels le déni, la projection, la régression ou l’isolation puissent être transposés métaphoriquement sur les œufs. Ce qui demeure opaque, plein, lourd, résistant et épais à la surface de l’œuf s’apparente à l’élément terre et à des mécanismes plus archaïques et inconscients. Les résistances du moi face au changement se reflètent dans le désir de garder l’œuf entier et de n’en travailler que la surface tout en la cristallisant davantage. En le rendant plus hermétique et concentré, la couvaison poursuit son cycle et s’achève jusqu’à l’éclatement inévitable et jusqu’à l’éclosion du secret sublimant en soi. Par contre la transparence, l’ouverture, la résolution des transferts et l’intégration des fragments ou des brisures relève davantage de l’élément air et des mécanismes plus sublimants, autonomes et dynamiques. L’évolution des mécanismes de défense est soutenue par cette capacité de l’individu de contenir les transferts négatifs et positifs tout en maintenant l’intégrité du soi dans sa forme statique ou dynamique. Le fait de percer ou de briser la coquille permettrait donc de se distancer par rapport à l’objet tout en suscitant l’exploration de nouvelles perceptions de soi. Le travail sur la coquille évoque le processus de cristallisation qui se produit lors de la formation du sentiment d’identité de l’enfant.

D’une manière semblable, on peut rapprocher la mutation qui se produit dans la nature lors de l’éclosion de la mutation des défenses du sujet en thérapie, avec l’épanouissement de la personnalité et la croissance du sentiment d’identité qui l’accompagnent. Le geste de briser l’œuf pour en découvrir l’intérieur rappelle et reflète le

travail psychique du sujet qui découvre un élément jusque-là exclu du champ de sa conscience. Comme nous l'avons vu précédemment, les défenses de l'œuf sont inhérentes à sa forme: l'œuf pivote lorsqu'il est en mouvement et son axe est déplacé d'un pôle à un autre. Cet équilibre interne est le reflet de l'individu en constante mutation. Dans sa double fonction de protéger et de faire des liens, les problèmes ou les questionnements que l'œuf déclenchent nous obligent à retrouver une forme cohérente, unifiée et de plus en plus intégrée dans son contenant ou son environnement physique et symbolique.

La résolution de problèmes favorise l'élévation du sens spirituel dans le champ de la conscience. La séparation ou la brisure permet à la fois de sortir de sa coquille et c'est en s'éloignant du noyau-mère que l'être devient plus autonome.

Ainsi, est-ce en particulier par sa capacité d'évoquer et de refléter les processus psychologiques en œuvre dans une thérapie, de faire dialoguer entre eux les niveaux matériel et psychique, que l'œuf peut devenir un outil privilégié de l'art thérapie. Il s'agit d'un médium inusité, à trois dimensions dont la manipulation exige une concentration et un contrôle plus accrus que la plupart des matériaux. S'il peut parfois être source de frustration pour le sujet qui crée, le travail avec l'œuf exige une persévérance qui peut aussi apporter réconfort et satisfaction. Il permet à la fois d'explorer les phénomènes de l'unité et de la fragmentation. Ses propriétés symboliques en font un objet d'attachement particulier. Et quand on connaît pour le thérapeute la nécessité d'aider le patient à s'auto-contenir, on conçoit aussi que l'œuf, par ses qualités physiques et symboliques, puisse constituer un outil précieux pour stimuler le travail thérapeutique.

Recherche personnelle: exploration créative et visuelle

La dernière étape de cette recherche consiste en une exploration créative et personnelle du potentiel de l'œuf. Elle vise cette fois à faire ressortir les principaux thèmes et les complexes imaginaires que l'œuf peut amener à travailler. L'analyse de ces créations se veut donc avant tout de nature symbolique. L'œuf a été ici utilisé dans le but d'en évaluer le dynamisme formateur et intégratif. C'est en explorant diverses méthodes de projection que ces auto-évaluations ont été réalisées. J'ai choisi 21 images représentatives des processus de création et de transformation regroupées parfois par des thèmes qui semblaient surgir naturellement dans la progression des images. La hiérarchie des processus créatifs reflète les processus thérapeutiques potentiellement évoqués par mes questionnements et résolutions de problèmes. Ces œufs transformés créativement sont en quelque sorte l'aboutissement et les fruits de mes lectures; ils reflètent des schèmes de pensées parallèles à l'histoire en constante transition. Des titres ont été donnés afin d'éclairer le sens et de faciliter l'intégration du sujet dans son contexte.

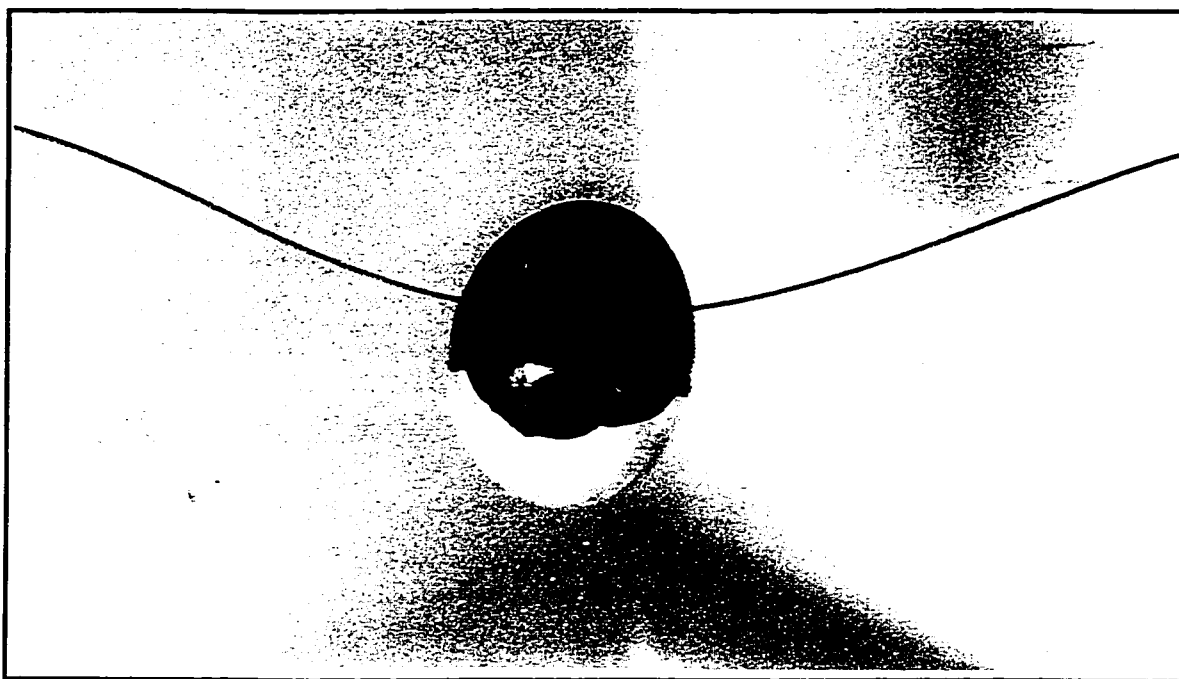
ILLUSTRATION 1



"L'OISEAU DANS LA POIRE"

Ce premier œuf peint à l'aquarelle fait allusion à la nature, la géométrie et l'organicité. Il contient beaucoup de minutieux détails et de transparence et son point focal témoigne des liens et des relations entre l'intérieur et l'extérieur. L'image de l'oiseau dans la poire suggère l'enfant dans le sein de sa mère. Elle symbolise avant tout l'intériorité. L'oiseau représente le noyau de la poire, si bien que sa présence inusitée sur la surface figure métaphoriquement un renversement de "l'intérieur vers l'extérieur ;" et c'est l'espace blanc de la poire qui crée le potentiel d'ouverture et de naissance à venir. Cet œuf exprime également la polarité par ses éléments lourds et légers que sont la terre et l'air, incarnés par le fruit et l'oiseau.

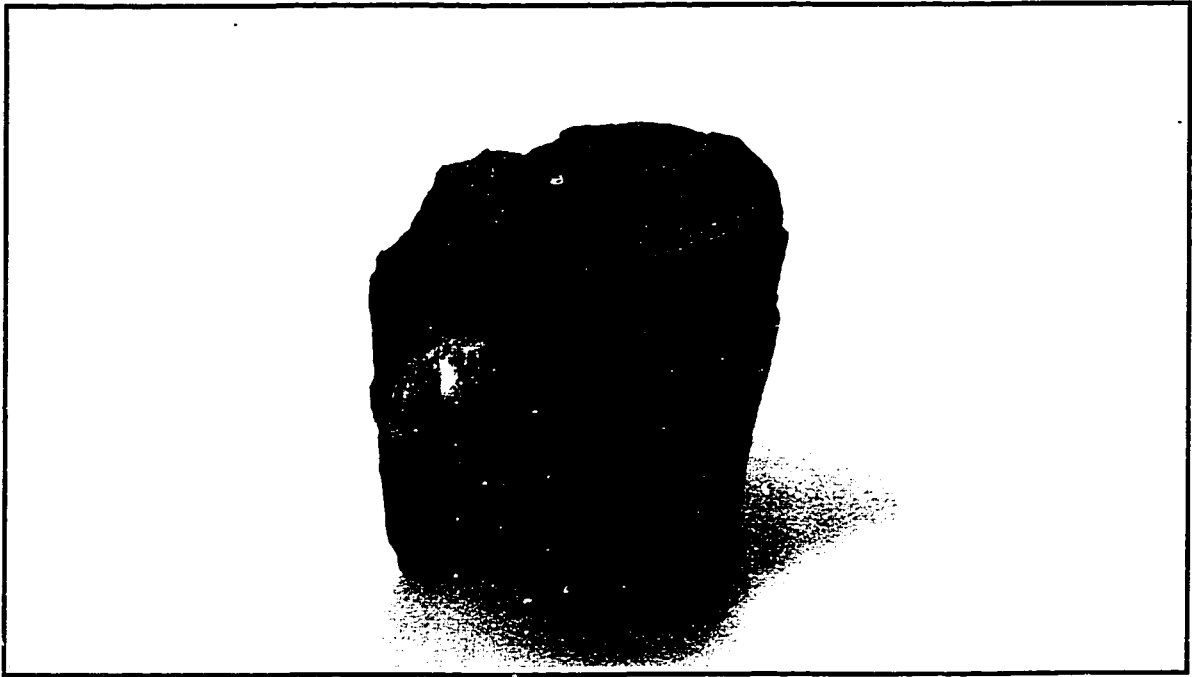
ILLUSTRATION 2



"ETERNITY, TAMED AND FRAMED"

Ce que je croyais être mon plus bel œuf est tombé et s'est cassé. Le malheur de cette brisure a provoqué le désir de le contenir davantage. J'ai utilisé un autre œuf brisé pour le contenir tout en le perforant pour y introduire une corde de métal rattachée à un cadre. Il y a eu cette volonté de conserver une forme cohérente symbolisant à la fois le chaos et la structure au sein d'une même particule. La réparation a enrichi sa valeur symbolique en créant l'illusion de pesanteur, en amplifiant l'idée de la multiplicité des contenants ou des strates à franchir pour atteindre le noyau originel. Cet œuf est suspendu dans le temps et est traversé par une énergie vitale.

ILLUSTRATION 3



"LE PARASITE DE LA MORT"

Cet œuf se réfère à l'aspect dualiste de la vie et de la mort. Collée à du bois fossilisé et pétrifié très lourd, cette excroissance ou légère étrangeté fait allusion au parasite qui se nourrit de la matière morte et cristallisée. L'amplification, l'attachement et l'intégration de l'œuf-noyau crée un équilibre et l'impression de continuité de la vie après la mort en attirant des formes issues du même monde minéral. C'est donc en associant œuf à son antagoniste que le contraste de la vie est mis à jour, représentant à la fois l'intensité et la vulnérabilité du sentiment d'identité en perpétuelle transformation.....Qui suis-je?

ILLUSTRATION 4



"GARDIEN DE SON OEUVRE"

Cet œuf symbolise autant la protection du nid-contenant moelleux que l'agression externe représentée par des petits clous enfoncés dans la coquille. Les projections à la surface de l'œuf sont en contact avec des mots cachés à l'intérieur. Ces atteintes ne font pas que percer la coquille, elles stimulent, comme des aiguilles d'acupuncture, le corps et le cerveau, provoquant ainsi un travail sur soi ainsi que l'émergence du moi hors de sa carapace. En tant que maître et roi, l'oiseau s'identifie autant au clou qu'au gardien protecteur. Comme dans une relation mère-enfant, il doit canaliser et équilibrer les transferts positifs et négatifs, internes et externes.

ILLUSTRATION 5



"GOLDEN GATES"

Les portes de la mort protègent cet œuf brisé qui contient une petite bouteille de liquide rouge. Ce liquide fait analogie à la concentration et à la condensation de la vie préservée à l'intérieur d'un contenant, comme si le corps avait disparu, ne laissant derrière lui que son essence vitale. Ce petit flacon forme l'élément surprise ou la partie cachée en soi et signifie que pour s'ouvrir et avoir accès à la nourriture qui se trouve à l'intérieur, il faut s'abandonner et mourir un peu. L'œuf a l'aspect d'un cercle à l'intérieur d'un triangle formé de trois briques dorées qui désignent autant la relation parents-enfant que le caractère spirituel et sacré de l'élévation de la conscience.

ILLUSTRATION 6



"SUITE PREHISTORIQUE"

Cette suite d'œufs reptiliens reflète l'évolution d'un système de défense qui ré-intègre ses fragments jusqu'à l'éclosion et la floraison de l'ouverture. Composés de coquillages et de glaise, ils incarnent le processus d'intégration et de transformation du moi archaïque. Passant de la perte des défenses à la condensation obscure des éléments refoulés qui sont réunifiés à la surface en une forme cohérente et pleine, ils forment un cycle de cristallisation, oscillant entre l'inconscient et le conscient. De la fragmentation à l'unité jusqu'à la légèreté et la pureté de la prise de conscience, ces œufs témoignent du dynamisme interne qui anime les différentes parties de soi.

ILLUSTRATION 7



"L'OEUF PATATE"

L'œuf patate c'est le moi en constante mutation, bombardé de multiples projections. Formé de deux œufs collés ensemble, sa forme et son apparence lui confèrent une allure d'étrangeté. Recouvert d'étiquettes mentionnant "changé mercredi", "changé vendredi" ou "changé samedi", il renvoie l'image du temps, du cycle et de l'ambiguïté entre ce qui est identifié et ce qui demeure caché et inconscient à l'intérieur. L'œuf patate est protégé, amplifié et grossi par du papier collant qui retient les deux parties. Il pourrait symboliser autant la symbiose avec l'autre que la ré-unification d'éléments internes ré-investis de sens nouveaux.

ILLUSTRATION 8



"L'ATOME"

L'œuf atomique c'est le centre et aussi la circonférence. Comme un noyau ou une perle noire dénudée de sa coquille, il laisse transparaître une dynamique interne complexe qui le traverse de tous côtés. Le fil de métal circulaire fait allusion aux circuits électriques qui lui fournissent de l'énergie positive et négative. C'est une particule dynamique et concentrée en attente d'une quelconque explosion. L'œuf atomique ne peut pas rouler; par sa structure, il est stabilisé au sol et dans ce sens il est incassable et mieux protégé.

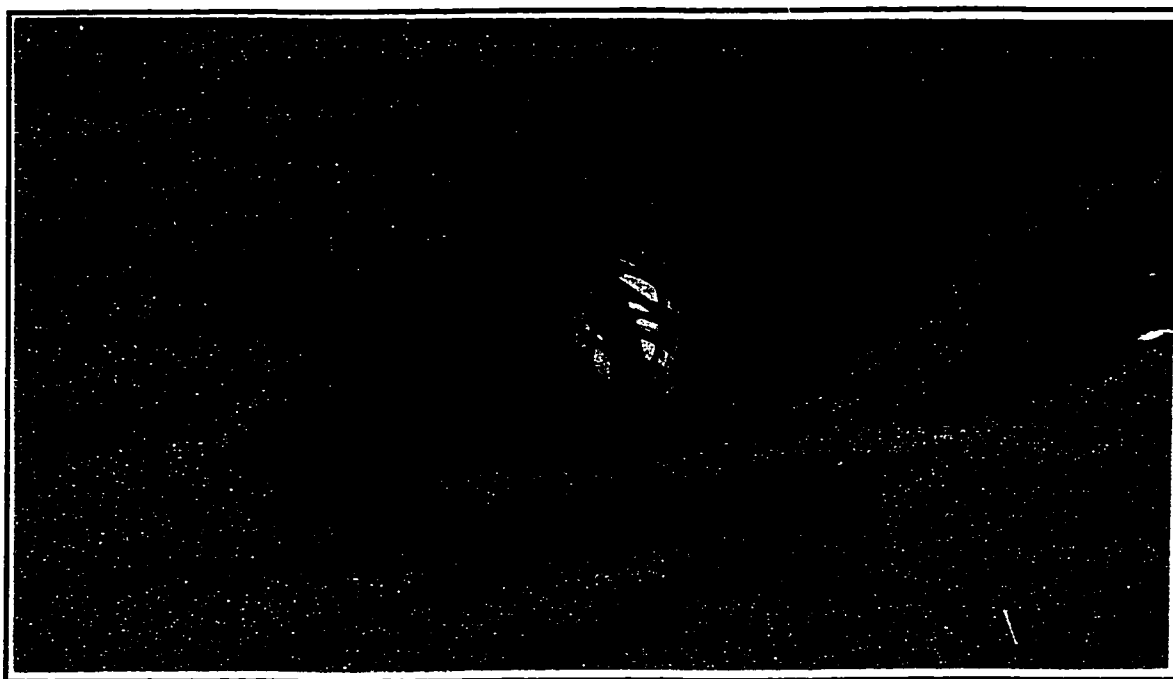
ILLUSTRATION 9



"ENTRELACEMENT"

Cet œuf fait référence à l'attachement, aux liens internes et externes ainsi qu'au langage des signes abstraits. Ce qui se meut à l'intérieur forme des *patterns* géométriques à l'extérieur de la coquille créant un contraste et une dualité entre deux mondes. La géométrie évoque la dynamique entre les deux pôles et la place du noyau central en forme de X; il indique un point de mire, un but à atteindre dans la quête de la connaissance de soi. La présence du cordon noir témoigne des relations entre l'ouverture et la fermeture, des résistances au changement éventuel.

ILLUSTRATION 10



"LE SPERMATOZOÏDE"

Semblable à un jouet ou à une comète, cet œuf spermatozoïde reflète la complexité et la densité de l'attachement face à la vie. Semblable à l'araignée qui tisse sa toile, cet œuf se tisse un appendice ou une queue lui permettant de se mouvoir et de structurer sa destinée. Il fait allusion à l'importance de la présence du père dans la dynamique parentale et à l'animus ou la présence du masculin dans l'inconscient de la femme. Sa queue en forme de tresse est comme l'aboutissement de trois éléments enchevêtrés et issus d'une même matrice. Sa couleur rouge-orangée exprime l'élément feu et son pouvoir transformateur.

ILLUSTRATION 11



"LES OEUF SONT COMME DES MOTS"

Véhicule du discours intérieur, l'œuf est ici représenté par un poème. Le cycle de la vie et de la mort, la spirale qui s'élève, les discours qui tournent et circulent en rond comme l'œuf tourne dans la main quand on le peint. Dans une progression de couleurs rappelant celle du prisme, les mots sont teintés de sens rationnel et organique aspirés dans une rotation sans début ni fin. Écrire et nommer les choses c'est comme prendre possession de l'objet, c'est comme tisser son cocon dans le but de renaître et de s'élever davantage. Les œufs comme les mots contiennent des substances nutritives qui nourrissent le corps et l'esprit.

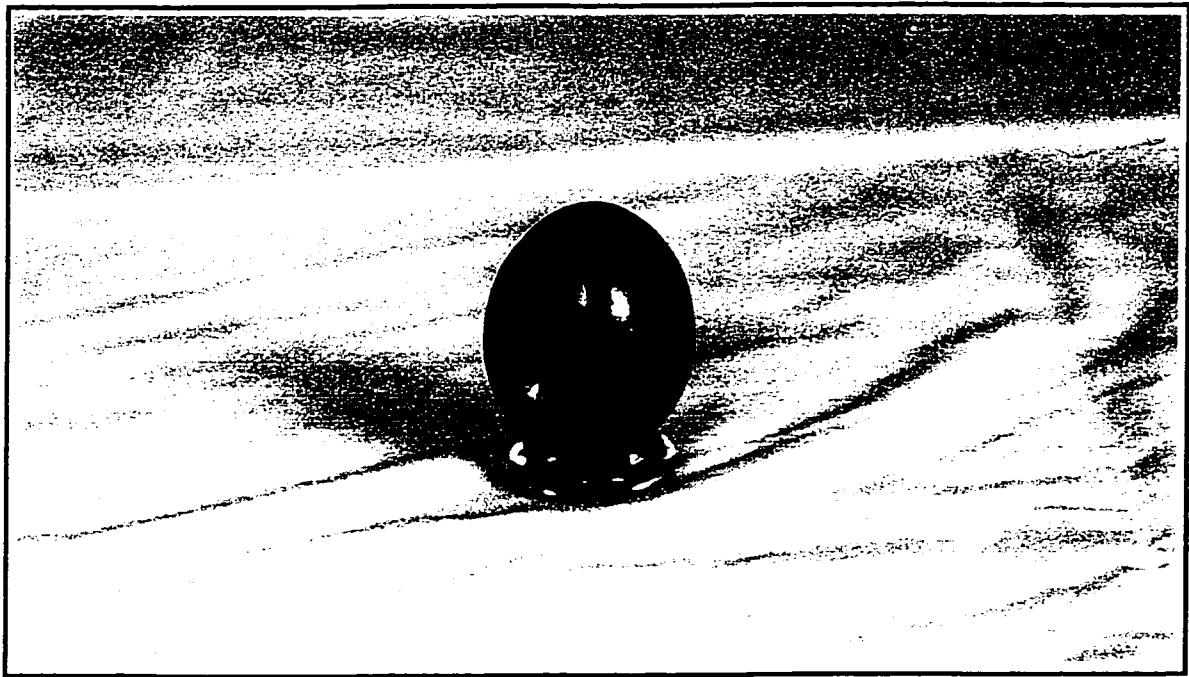
ILLUSTRATION 12



"L'OEUF BRULE"

Premier d'une série de trois œufs noirs, l'œuf brûlé est passé sous les flammes, lui donnant un aspect de marbre ou de terre cuite. Touché par l'action du feu, sa transformation est imminente. Tel un espace gris, neutre et transparent faisant le lien entre le blanc et le noir, il demeure fragile malgré son aspect lourd et solide. Le feu étant l'initiateur de la perte et de la déminéralisation, l'œuf altéré par les flammes est en attente d'une transmutation interne et externe.

ILLUSTRATION 13



"MORT DANS L'OEUF"

La mort dans l'œuf résulte d'un accident, d'une brisure précipitée et inattendue. Voyant une partie de la coquille s'effriter, j'ai enlevé d'autres morceaux jusqu'à l'obtention d'une fenêtre sur l'intérieur. Ce qui le rend intéressant est la transparence de sa peau ou chorion découvert accidentellement. Cet œuf ressemble à un objet calciné et vide de désirs inachevés; ils sont morts avant même de naître. En le trempant ensuite dans de l'encre noire, la peau imbiba l'encre et devînt rigide et solidifiée. Il symbolise la perte d'une partie de soi, le vide intérieur à ré-investir.

ILLUSTRATION 14



"I LOVE QUEBEC SI FR..."

L'œuf politique par excellence...Cet œuf contient un message dualiste et contradictoire qui met l'emphase sur les relations entre deux mondes qui s'excluent mutuellement mais qui s'unissent sous certaines conditions. "I love Québec si français" symbolise aussi la colère sous forme d'éclairs encerclant le noyau-cœur découvert dans la tempête. Plein d'énergie positive et négative, l'œuf politique reflète le combat intérieur, la lumière dans la noirceur, les querelles et l'harmonie possible entre différentes parties de soi.

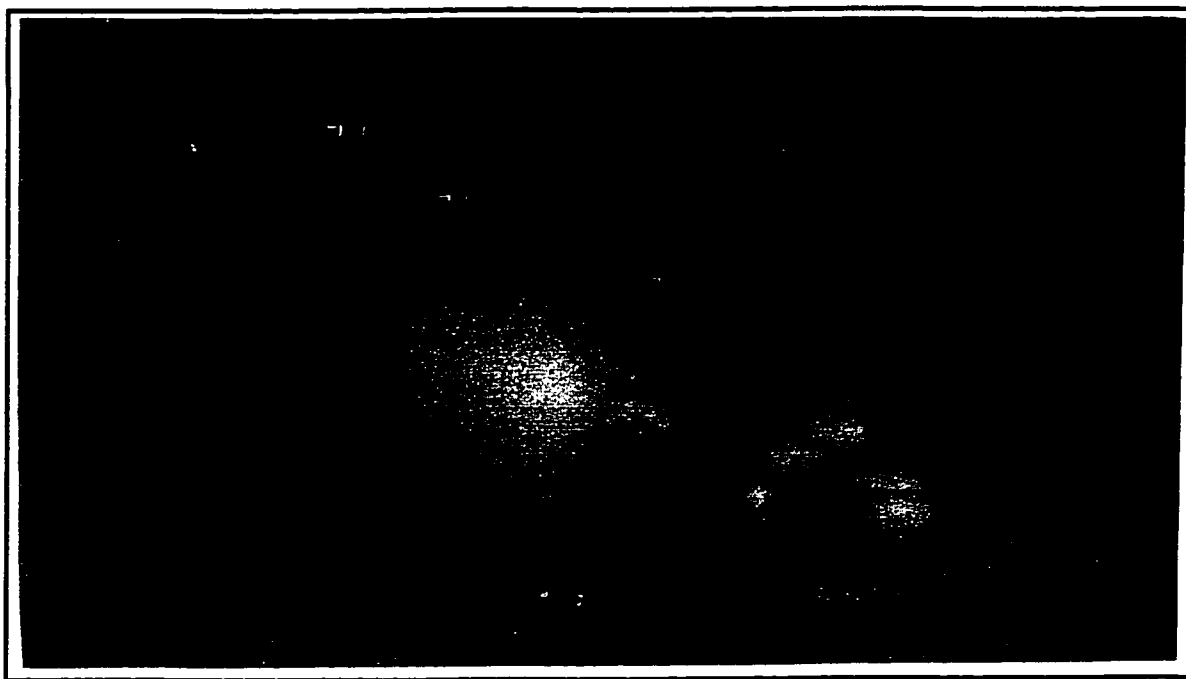
ILLUSTRATION 15



"L'INSECTE"

Après le noir de la mort, de la colère et de l'inconscient vient le blanc de la naissance, de la lumière et de la conscience. Cette ampoule électrique insérée dans une coquille plâtrée symbolise la floraison de l'ouverture, la tête issue du corps, le potentiel d'énergie et de lumière-conscience découvertes par surprise. La transparence de la tête et l'opacité du corps rappelle encore la dualité qui règne entre le corps et l'esprit. Semblable à l'anatomie d'un insecte ou d'une mouche, cet œuf fait aussi allusion à la métamorphose et à la mutation de la conscience. Il démontre l'éternelle transformation du développement de la vie et de la mort.

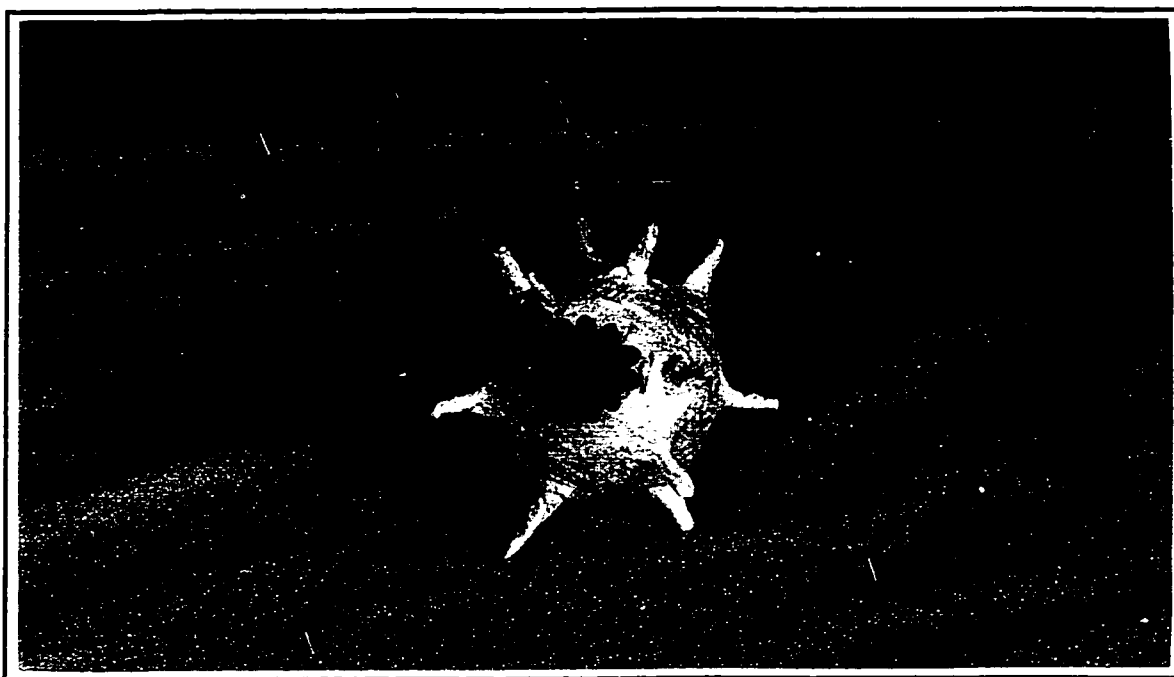
ILLUSTRATION 16



"LA NAISSANCE"

Symbole de la multiplicité dans l'unité, cet œuf pourrait se nommer "Petit moi deviendra grand" ou encore "Les noyaux de la résistance"! L'œuf est comme un ventre qui enfante des petites formes ovales lui ressemblant partiellement. L'enfantement symbolise autant l'attachement que la séparation entre l'intérieur et l'extérieur. Cette naissance en blanc reflète la pureté de ce qui est encore intact et vulnérable. L'ouverture en floraison permet aux petits de sortir et de se positionner vis-à-vis leur matrice protectrice afin de profiter de relations intimes et privilégiées. Amplifié ou réduit, l'œuf incarne la perte et le gain associés à l'ouverture des parois réelles et métaphoriques.

ILLUSTRATION 17



"L'OURSIN"

Tel un hérisson, l'oursin de plâtre blanc déploie ses épines afin de se protéger des dangers environnants. Servant d'appui au sol, ses épines rappellent autant l'irisation du soleil que la présence de défenses physiques et psychiques. Celles-ci permettent encore une fois la floraison de l'ouverture, laissant apparaître une fleur étrange représentant l'ego qui grandit et qui s'affirme hors de la résistance épineuse... Malgré l'impression ou l'aspect sauvage et provoquant que l'oursin dégage, celui-ci illustre autant la beauté fragile de sa fleur que le danger potentiel de s'en rapprocher.

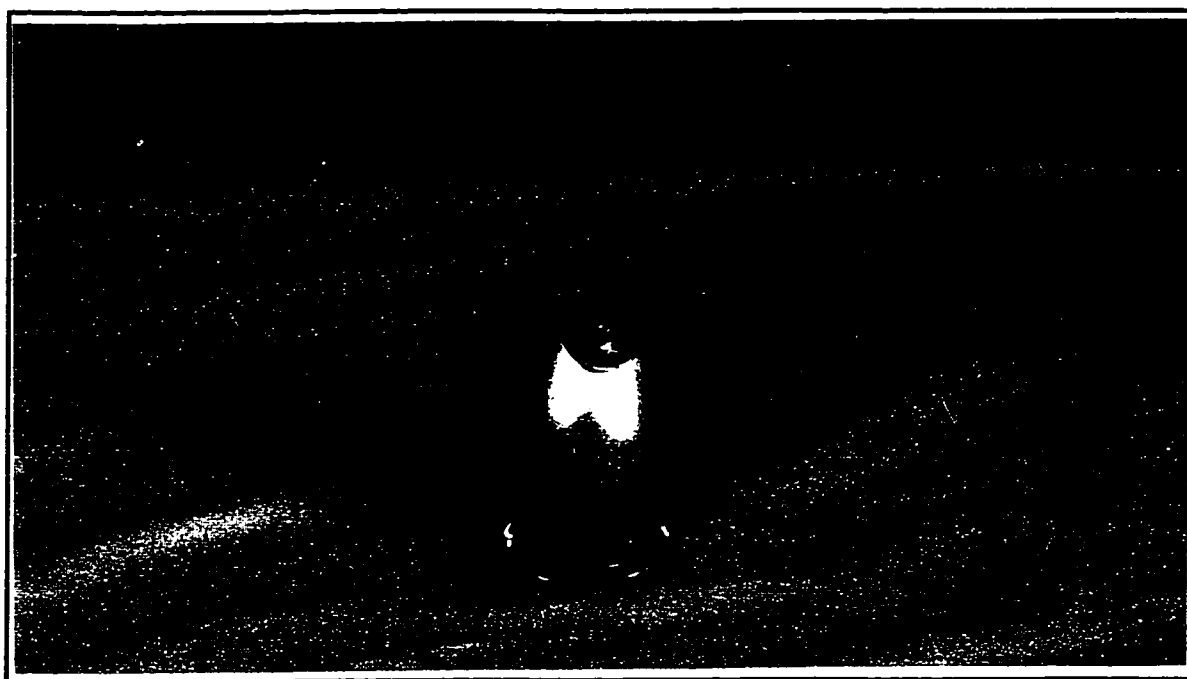
ILLUSTRATION 18



"LA REVELATION"

La révélation c'est l'œuf percé par le mystère de la vie qui s'agite à l'intérieur. Comme des vestiges collés sur les cloisons de l'ouverture, des plumes d'oiseau témoignent de la présence d'un attachement viscéral entre la matrice et son contenu. Ayant quitté son foyer protecteur, l'être en devenir abandonne aussi son cordon ombilical représenté par une corde rouge qui évoque autant les entrailles que la profondeur du corps. A travers un réseau de circuits sanguins, des informations organiques et psychiques sont muées et associées par une même force vitale, rendant possible l'attachement et la séparation avec l'objet d'amour.

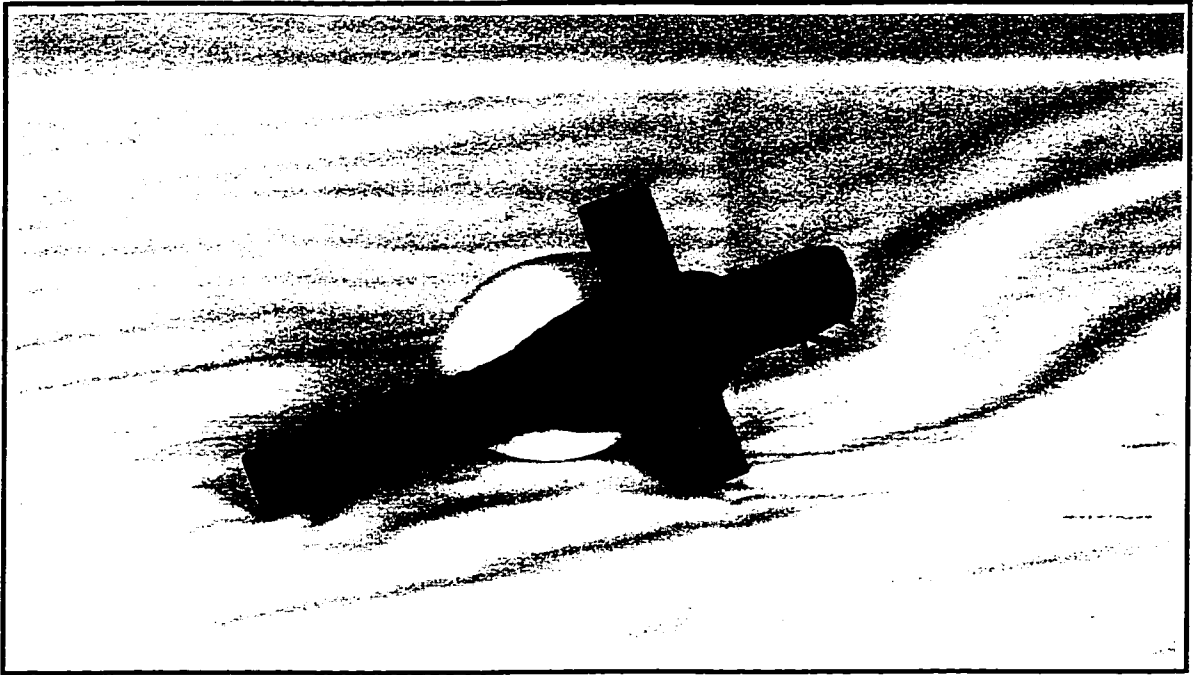
ILLUSTRATION 19



"L'OEUF TALISMAN"

L'œuf talisman est mystérieux et énigmatique à cause du signe ou de la médaille collée à sa surface. Peint d'une couleur argentée, il ressemble à un joyau précieux doté de pouvoirs magiques. Le visage représenté est celui de St-Jean Bosco, protecteur des enfants. Les médailles ont la vertu de protéger et d'apporter la chance à ceux qui les possèdent et en ce sens, cet œuf incarne la protection car il symbolise véritablement l'identité et l'histoire d'une personne qui a vécue et défendue la cause des enfants. Comme un noyau qui émerge à l'extérieur de la coquille, la médaille représente l'intégration du parent et de l'enfant réunis dans une même forme ovale.

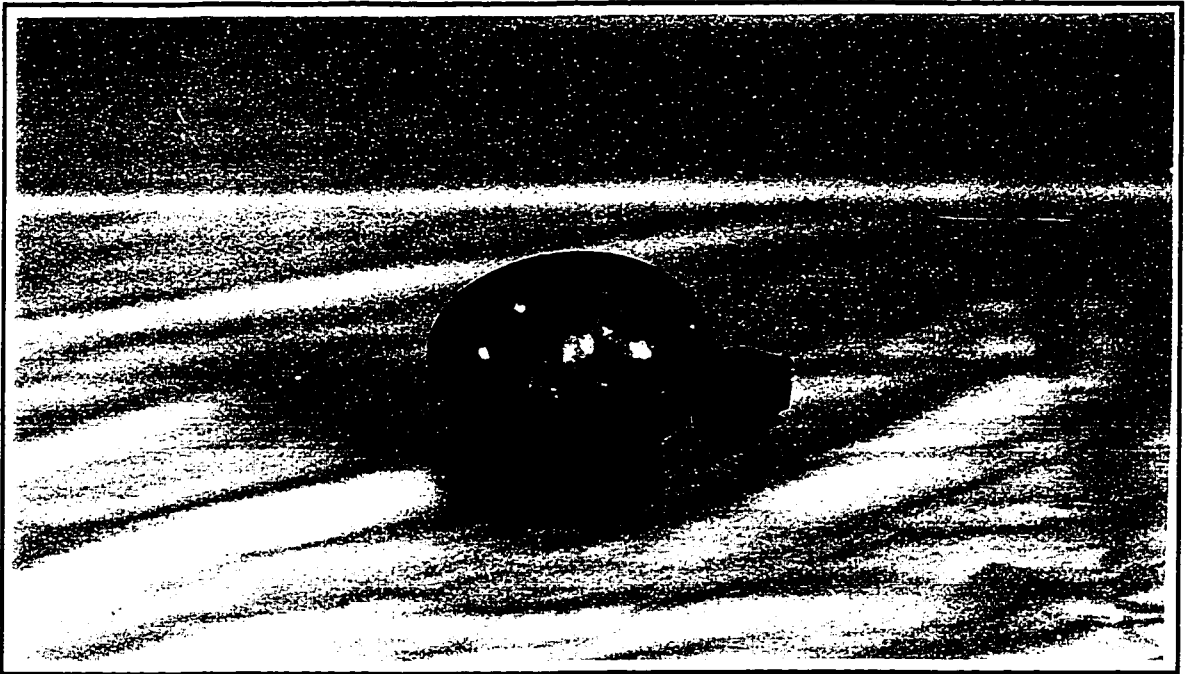
ILLUSTRATION 20



"L'OEUF SACRIFIE"

L'œuf sacrifié et la croix sont réunis par le même destin. Collé et à demi caché à l'endos du corps crucifié, cet œuf veille comme un fantôme, en attente d'une nouvelle vivacité. Il symbolise la renaissance et l'aspect caché et ombragé de toute chose. Enveloppée dans un linceul rouge, la matière sacrifiée symbolise la célébration de la mémoire vivante du passé. L'intégration de ces trois éléments accentue l'idée de la souffrance mais aussi de l'espoir créé par l'identification avec l'inconnu que l'on nomme le Christ. L'œuf doit porter sa croix ou son destin puisqu'on lui confère des qualités et des valeurs humaines.

ILLUSTRATION 21



"L'OEUF QUI FLEURIT"

Le but ultime de la vie est celui de fleurir. La rose s'est frayée une ouverture vers l'un des pôles de cet œuf peint en rouge qui rappelle le sang du Christ, la souffrance et aussi la passion. Cette rose rouge représente la prolongation de la vie, la manifestation et l'accomplissement du cœur incarné. L'œuf est collé sur une noix qui lui sert de trépied stabilisateur. La noix est aussi une coquille qui renferme et protège son précieux fruit jusqu'à l'éventuelle éclosion. Le rouge et la rose sont les symboles de l'amour et cette œuvre symbolise avant tout l'amour de soi malgré la perte de son identité.

CONCLUSION

Le but de cette recherche a été de mettre en valeur le potentiel de l'œuf comme matière première dans un processus créatif et thérapeutique. C'est premièrement en faisant une étude historique de l'utilisation de l'œuf à travers les siècles que nous avons pu découvrir les mythes, coutumes, croyances et les traditions reliés à diverses cultures. Nous avons découvert que l'œuf est avant tout un symbole universel de création auquel on attribua divers pouvoirs. Symbole de protection, de vitalité, de renaissance et d'immunité contre les maladies, les mauvais esprits et les dangers extérieurs, l'œuf avait des propriétés et des qualités absorbantes qui lui conféraient le statut d'objet magique et fascinant. De simple objet du quotidien, il est devenu un symbole sacré et universel du mystère et de la résurrection. Outre ses pouvoirs protecteurs, il avait la capacité de contenir le germe de la création, symbole de la lumière, de la connaissance et de la conscience.

L'œuf fascine les humains par sa forme parfaite. Nous avons compris que sous cette forme de simplicité et d'unité se cachait la multiplicité et la complexité de la vie humaine. Les premières techniques de l'œuf peint, teint ou portant une forme d'écriture ont enrichi sa valeur symbolique. Il est devenu un véhicule de la pensée, propageant des discours et des légendes sur la vie et la mort, communiquées verbalement d'une génération à une autre jusqu'à aujourd'hui. Il fait partie de l'histoire des hommes, de leur vie quotidienne et psychique parce qu'il contient les croyances et les projections humaines se transformant au cours des siècles.

Ancien symbole de création, l'œuf a été christianisé et associé à la résurrection. De là est né le pouvoir d'identification avec l'œuf incarnant l'inconnu, le mystère et l'être

supérieur. Il incarne la fête de la lumière, du printemps, des couleurs, de la fertilité, de la purification et de la guérison. Il est ancré dans notre mémoire collective et individuelle en tant qu'objet de création et de transformation.

Dans un deuxième temps, nous avons étudié sa structure physique, symbolique et analogique. Dans une perspective plus élargie, nous avons comparé l'œuf à la cellule, au corps, à l'atome, ainsi qu'au langage et à la pensée, tous perçus comme des unités dualistes de contenant/contenu. Ces comparaisons ont permis d'effectuer des parallèles entre l'œuf et les différentes parties du soi ou de ce qui constitue l'identité en constante transition. En étudiant les dynamiques internes et organiques de l'œuf nous avons établi des relations se rapprochant de la conception et de la formation de l'identité, par exemple l'ancrage et la cristallisation du moi au centre du soi, semblable au germe ou au noyau au centre de l'œuf. Nous avons évoqué les phénomènes cycliques de la fécondation, de la couvaison, de l'éclosion et du développement de l'être qui grandit au cours d'un processus de créativité. Nous avons vu que la séparation, la brisure et la fragmentation sont des manifestations essentielles dans une démarche créative.

L'œuf a la qualité de soulever l'interrogation humaine: "Qui suis-je?" et "D'où vient le monde?" Afin d'avoir accès à la connaissance ou à la nourriture qui se trouve à l'intérieur de la coquille, il faut inévitablement le briser et surtout le contenir. La brisure des parois réelles et métaphoriques génère la découverte et l'exploration de la "surprise" ou des aspects cachés du moi ou de l'identité. Cette propension naturelle à briser sa carapace rend possible l'adaptation du sujet par son désir de réparer et de redonner un sens nouveau, amplifié et cohérent à la forme initiale.

La matière et le symbolisme de l'œuf permettent de tisser des liens dans

l'inconscient collectif et individuel. Objet de désir qui confronte notre sensibilité, nos sentiments et notre identité, il représente le profane et le sacré, le passé et le présent, l'archaïque et le sublimant. Il peut inciter à développer une meilleure connaissance de soi car il symbolise nos relations avec l'objet d'amour primordial; il contient et protège, unit et sépare.

Les théories de Guillaume sur la psychologie de la forme et de Bohr sur la physique atomique et la connaissance humaine ont permis de mettre en perspective des notions universelles sur la forme et le fond, le contenant et le contenu, l'objet et le sujet, l'unité et le fragment. Transposées dans un contexte créatif et thérapeutique, ces connaissances rendent possible une plus grande compréhension des liens indivisibles entre le sujet et l'objet. Ceci présuppose la liberté et la possibilité de toujours pouvoir s'auto-contenir par des moyens réels et imaginaires.

Finalement, une dernière partie de ce travail comporte une exploration du médium de l'œuf comme outil de création. Les œuvres les plus représentatives ont été choisies pour expliquer les processus et les rituels associés au travail sur l'œuf. Ces rituels amènent la cohérence dans l'unité comme dans la fragmentation et permettent l'élaboration de structures et de dynamiques internes qui provoquent des changements en soi. Malgré sa fragilité, l'œuf offre de multiples possibilités d'intégration et de transformation positive. Le germe pressenti à l'intérieur doit éclore de façon créative à la surface de l'œuf et c'est en le peignant, le collant, le brisant ou en l'associant à d'autres matières qu'il se cristallise et se réinvestit de sens nouveau. L'œuf a la faculté d'unir et de séparer. Par ses propriétés physiques et symboliques, il nous sollicite à le protéger, à le contenir et à le rendre plus beau, vivant et dynamique.

BIBLIOGRAPHIE

- Allain, J. (1991). Les œufs a la manière de... Paris : Pierre Zech.
- Arhneim, R. (1992). To the rescue of art : twenty-six essays. Berkeley : University of California Press.
- Bahm, A. J. (1970). Polarity, dialectic, and organicity. Springfield, Ill. : Charles C.Thomas.
- Bohr, N. (1991). Physique atomique et connaissance humaine. Paris : Gallimard.
- Burrell, R. (1972). Toxicology of the immune system - a human approach. New York : Van Nostrend Rinhold.
- Cassirer, E. (1955). The philosophy of symbolic forms. London : Yale University Press.
- Chevalier, J., & Gheerbrant, A. (1969). Dictionnaire des symboles. Paris : Robert Laffont.
- Cramer, P. (1990). The development of defense mechanisms. New York : Springer/Verlag.
- Edinger, E. F. (1972). Ego and archetype. New York : G.P.Putman's Sons.
- Ehrenzweig, A. (1967). The hidden order of Art. Berkeley : University of California Press.
- Fox, C. F. (1975). Biochemistry of cell walls and membranes. London : Butterworths.
- Freud, S. (1954) The Interpretation of dreams. London : George Allen & Auwin.
- Guillaume, P. (1942). La psychologie de la forme. Paris : Flammarion.
- Hillman, J. (1975). Re-visionning psychology. New York : Harper and Row.
- Hobson, R. F. (1985). Forms of feelings. London : Tavistock.
- Hoffmam Corwin, J. (1984). Easter fun. New York : Messner.
- Houart, V. (1978). Easter eggs - A collector's guide. London : Souvenir Press.
- Jung, C. G. (1960). The structure and dynamics of the psyche. London : Routledge.
- Jung, C. G. (1989). La vie symbolique - Psychologie et vie religieuse. Paris : Albin Michel.

- Jung, C. J. (1964). Man and his symbols. London : Aldus.
- Larousse, P. (1988). Petit Larousse illustré. Paris : Larousse.
- Lockhart Russell, A. (1983). Words as eggs:psyche in language and clinic. Dallas : Spring.
- Luciow, J., Kmit, A. (1975). Eggs beautiful - How to make ukrainian easter eggs. Minneapolis : Gopher State Litho.
- Pfeffer, S. (1990). Faberge eggs - Masterpieces from czarist Russia. New York : Macmillan.
- Ribadeau Dumas, F. (1979). L'œuf cosmique - le symbolisme de la genèse universelle. France : Dangles.
- Staley, R. D. (1977). Cassirer's philosophy of symbolic forms: A basis for imagination, myth, and symbol in art. Unpublished master's thesis : Pennsylvania State University, Pennsylvania, U.S.A.
- Vina Y Roca, J. (1979). Les œufs peints. Paris : Fleurus.
- Wagner, R. (1986). Symbols that stand for themselves. Chicago : University of Chicago Press. :
- Winnicott, D. W. (1951). Transitional objects and transitional phenomena. Collected papers : Through peadiatrics to psychoanalysis. London : Tavistock.
- Winnicott, D. W. (1978). Between reality and fantasy. London : Jason Aronson.